

### 2020. MAURICE DERRIÈRE MADAGASCAR POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Pour le classement 2020 de Reporters sans Frontières (RSF), Maurice grappille deux places en passant de la 58<sup>e</sup> place à la 56<sup>e</sup> place. Toutefois, si le pays se trouve parmi le top 10 en Afrique, Madagascar se retrouve à la 54<sup>e</sup> place. L'Afrique du Sud, le Botswana, le Sénégal, le Ghana et encore d'autres sont mieux notés que nous. Maurice a connu des baisses et des améliorations d'une année à l'autre depuis 2014. Dans le classement de 2019, la presse mauricienne a perdu deux

places et s'est retrouvée à la 58<sup>e</sup> place. En 2017 et 2018, elle a gardé la 56<sup>e</sup> place, malgré la tentative d'arrestation de journalistes dans l'affaire Bet365 qui avait poussé Ravi Verrigadoo à démissionner comme Attorney General. Ou encore – les amendements à l'«ICT Act» et à la «Judicial and Legal Provisions Act» ont modifié les lois pour élargir les dispositions pour «Causing Annoyance» sous la section 46. D'ailleurs, la peine de prison a été augmentée à 10 ans, avec une amende allant jusqu'à Rs 1 million.



**14 • TRIATHLON**  
UN TRIATHLÈTE SERBE BLOQUÉ À MAURICE

**World**  
nouvelles Internationales

**11 • CORONAVIRUS BRINGS PANIC AND SOLIDARITY TO SEX INDUSTRY**

# l'express

16 pages • Rs 15

Vendredi 8 mai 2020  
N°20896 • ISSN 1022-4408  
58<sup>e</sup> année • www.lexpress.mu



**JUNIOR**

**16 • LA SOPHROLOGIE POUR RESTER ZEN**

## HUMEUR DE POV



Aucun cas recensé depuis 11 jours

À hier, 4 972 nouveaux tests de PCR et tests rapides ont été effectués à travers le pays. Ce qui porte le total à ce jour à 60 466. En ce qui concerne ces tests, 39 057 proviennent des tests rapides alors que 21 409 sont des examens PCR. La bonne nouvelle est qu'aucun nouveau cas lié au Covid-19 n'a été enregistré dans le pays depuis 11 jours. Par ailleurs, il n'y a que deux cas actifs recensés sur les 332 cas. 330 personnes ont été guéries, alors que le nombre de décès est toujours de 10. Et 100 personnes se retrouvent toujours en quarantaine, en attendant les passagers en provenance de l'Inde, entre autres. Par ailleurs, sur la MBC, hier, le Dr Catherine Gaud, du National Communication Committee sur le Covid-19, est revenu en détail sur ce cas de test «positif» sur une personne guérie ce jeudi 7 mai.

(Voir en page 4 et sur lexpress.mu)

## Un premier mensonge entre MK et Ethiopian Airlines

«AIR Mauritius ne négocie avec aucune compagnie aérienne en ce moment», écrit Sattar Hajje Abdoula, l'administrateur d'Air Mauritius (MK) dans un communiqué émis hier. Saut que ce faisant, il ne dément nul autre que le Chief Executive Officer (CEO) d'Ethiopian Airlines (ET), cité «son record» par Bloomberg, journal international de la finance et du business.

«Le gouvernement mauricien songe à relancer ce business avec Ethiopian Airlines. Nous sommes au tout début des discussions pour voir quel type de partenariat ou de joint-Venture ce sera.» Ces propos ont été attribués par Bloomberg, journal international de la finance et du business.

Ce que dément donc Sattar Hajje Abdoula. Formellement, un des deux tent. À moins que ET ne négocie dans le des de Sattar Hajje Abdoula.

## Le nombre de pilotes devra être réduit de 50 %

PAGE 7

## MORT DE CAEL PERMES. UNE DIZAINE DE GARDIENS DE PRISON INTERROGÉS

Tous ceux interrogés ont nié avoir eu connaissance que le détenu Cael Permes avait été agressé. La Major Crime Investigation Team du Central Criminal Investigation Department et la Criminal Investigation Division de la Central Division ont interrogé une dizaine de gardiens de prison ainsi que des prisonniers relativement aux circonstances dans lesquelles cet ancien habitant de cité Ste-Claire, Goodlands, âgé de 29 ans, a trouvé la mort à la prison de haute sécurité de La Bastille, à Phoenix, mardi soir. Une des priorités de ces enquêteurs est de savoir les raisons pour laquelle ce détenu a été transféré ce jour-là.

À la prison de Beau-Bassin, trois détenus ont été interrogés. Le jour où la victime a été transférée, ils disent qu'elle n'était impliquée dans aucun incident. «Trois gardiens de prison à Beau-Bassin ont eux aussi expliqué n'avoir rien remarqué d'anormal. Même version du côté de ceux de service à la prison de haute sécurité mardi, depuis l'arrivée de

Cael Permes, jusqu'à ce qu'il soit découvert mort dans la Special Protection Cell n°1, au bloc administratif, vers 19 heures, soit quatre heures après son arrivée.

La conclusion de l'autopsie sur le corps de Cael Permes est accablante : choc hémorragique suite à deux blessures multiples. C'est ce qu'on écrit dans leur rapport les Drs Sudesh Kumar Gungandini et Prem Chamane, respectivement chef du département médico-légal de la police et Principal Police Medical Officer. Il y a eu tout-play précise ce rapport. La victime portait des ecchymoses au dos, au postérieur et au coude gauche. Elle avait aussi le poignet droit disloqué.

La police scientifique et des officiers du Forensic Science Laboratory travaillent sur des indices recueillis sur la scène du crime et dans le véhicule dans lequel la victime a voyagé de la prison de Beau-Bassin à celle de La Bastille.

Vinesen ABEL

## COVID-19

# Centres commerciaux : Jusqu'à 20 000 licenciements attendus



Au Cascaeville Shopping Village, le paiement des loyers des mois d'avril et de mai seront reportés jusqu'à nouvel ordre.

Le Covid-19 a impacté tous les secteurs économiques, dont la trentaine de centres commerciaux. La reprise s'annonce ardue, avec des protocoles sanitaires établis afin de protéger les clients. Les employés font aussi face au spectre du chômage. «Il y a un risque de perte de 15 000 à 20 000 emplois dans ce secteur», analyse Yousof Ismaël, secrétaire-général de la Chambre de commerce et d'industrie. Dans les supérettes et les petits commerces, la situation n'est guère plus réjouissante...PAGE 3

## ÉCONOMIE

# Le Budget en avance au lieu d'un plan de relance ; une option pour Padayachy

PAGE 5

## BLANCHIMENT DE CAPITAUX

# Maurice bien sur la liste de l'Union européenne des pays à hauts risques

LE PAYS figure sur une liste d'une douzaine de pays dont le dispositif de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme présentent des carences stratégiques. Cette liste inclut les Bahamas, la Barbade, le Botswana, le Cambodge, le Ghana, la Jamaïque, la Mongolie, le Myanmar, le Nicaragua, le Panama et le Zimbabwe.

«Telle est la conclusion de la Commission européenne chargée de mettre en place les décisions et la politique de l'Union européenne dans le cadre de la publication de son plan d'action pour sa politique globale en matière de prévention du blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme. Cette liste a été rendue officielle hier.

«Les pays qui ne sont pas dans le vif de l'Union européenne sont la Bosnie-Herzégovine, l'Éthiopie, le Guyana, la République démocratique populaire lao, Sri Lanka et la Tunisie.

Cependant, les mesures préconisées dans le cadre de ce plan d'action n'entreront en vigueur que le 1<sup>er</sup> octobre. Maurice ne dispose de ce vendredi que de quatre mois et de 23 jours pour se préparer à élever le niveau de performance de son secteur de services financiers selon les exigences et les attentes de l'Union européenne.

Ce plan d'action repose sur six fondamentaux. L'un d'eux vise à mettre en place un mécanisme de coordination et de soutien pour les cellules de renseignements financiers

des États membres.

«Je ne suis pas déçu ou triste, déclare Marc Hein, Senior Counsel et fondateur du cabinet d'avocats d'affaires Juristconsult, je suis en colère contre ceux qui, par manque de travail réfléchi et concret, nous ont permis d'atterrir sur la liste des pays à hauts risques de l'Union européenne. Et cela s'applique aussi bien du côté européen que mauricien.»

## DEUIL

Pour Mahesh Dogaalkant, président du conseil d'administration de l'Association of Trust & Management Companies, les conséquences seront dramatiques pour le pays. «Les secteurs tels que le secteur bancaire ne sont pas attendus le 1<sup>er</sup> octobre pour traiter Maurice selon le classement dont il a fait l'objet dans le cadre de la publication du plan d'action de l'Union européenne.»

Pour Reza Uteem, du cabinet Uteem Chambers, le centre financier mauricien est en deuil. «Notre image en tant que centre financier est entachée.» Il estime que le premier secteur à être affecté par cette affaire est nul autre que le secteur des services financiers lui-même. Parmi les conséquences qu'il prévoit, figurent entre autres la délocalisation des sociétés opérant déjà dans le secteur du global business, le retrait des dépôts en devises étrangères suivi d'une pénurie entraînant une dépréciation de la roupie. «Plus grave, l'Union européenne ne pourra plus financer un pays qui se trouve sur cette liste. J'espère que

le Premier ministre réalise la gravité de la situation et fasse le mea culpa de son gouvernement qui n'a fait qu'empirer la situation avec l'ingérence politique et les affaires Sobhrino, Quantum Global et Isabel Dos Santos entre autres.»

Du côté du gouvernement, c'est la déception après la manifestation d'un grand intérêt pour tout mettre en œuvre afin de satisfaire les exigences de la Financial Action Task Force (FATF), le gendarme de l'Organisation de coopération et de développement économiques en matière de surveillance des bonnes conduites dans le secteur des services financiers.

«C'est déplorable», avance Mahesh Securratum, ministre des Services financiers et de la bonne gouvernance. «Il n'y a pas eu de consultations préalables. C'est une décision inattendue.» Il regrette de constater que tous les efforts déployés et les initiatives prises par le gouvernement pour se mettre au niveau des exigences de la FATF depuis les travaux d'évaluation du secteur n'ont pas été pris en considération.

Qu'il esca ne tiennent, le ministre explique qu'il va falloir se mettre au travail au niveau des consultations futures avec les responsables de l'Union européenne. Le gouvernement va pouvoir faire état de tout ce qui a été entrepris pour satisfaire les exigences en matière de bonne conduite dans le secteur des services financiers.

Lindsay PROSPER

## JUDICIAIRE

# TROIS FEMMES JUGES ÉPAULYER ASRAF CAUNHYE

Le nouveau chef juge Asraf Caunhye aura une importante réunion aujourd'hui avec tous les juges. Comme à l'accoutumée, tous sont conviés à une «tea-party» les vendredis. Dans le sillage de sa nomination, la juge Nalini Matadeen, présidente de la Family Court, a été élevée au rang de Senior Puisne Judge (SPJ) c'est le n°2 du judiciaire.

La Cour suprême a porté son choix sur la juge Rehana Mungley-Gulbul qui préside actuellement la cour commerciale pour être le n°3 et la juge Nirmala Devat devient le n°4.

C'est la première fois dans les annales du judiciaire que deux femmes juges siègeront au sein de la Judicial and Legal Service Commission (JLSC). Cette instance, présidée par le chef juge, est responsable de nominations et des mutations au sein du judiciaire.

La JLSC aura comme membres les juges Matadeen et Gulbul ainsi que le président de la Public Service Commission. La JLSC se réunira sous peu pour procéder à la nomination d'un juge ou deux et d'autres promotions dans le judiciaire et à la magistrature. Par ailleurs, c'est en des termes forts élogieux que le président de la République, Prithivisingh Rosepun, s'est adressé dans une lettre en date du 6 mai à Eddy Balancy. Après avoir félicité ce dernier pour ses 40 années de carrière qu'il qualifie d'exemplaire au sein du judiciaire, le président a souligné le combat d'Eddy Balancy pour sauvegarder l'indépendance du judiciaire, faire respecter la séparation des pouvoirs et aussi s'assurer que le droit de la personne soit respecté devant les tribunaux et ailleurs.







COVID-19

# Centres commerciaux : 15 000 à 20 000 licenciements attendus

Le Covid-19 a impacté tous les secteurs économiques, dont la trentaine de centres commerciaux du pays. La reprise s'annonce ardue, avec des protocoles sanitaires établis afin de protéger les clients. Les employés font aussi face au spectre du chômage.

**DUREMENT** impactés par le Covid-19, les centres commerciaux de l'île sont en mauvaise posture avec un manque à gagner s'élevant à Rs 938 millions par semaine depuis le début du confinement. Selon les chiffres de la Mauritius Chamber of Commerce and Industry (MCCI), avec une contraction de 11 %, soit l'équivalent de Rs 5,6 milliards, les emplois dans ce secteur se retrouvent grandement menacés. « Nous avons 36 centres commerciaux, avec 1 080 magasins. Ces centres contribuent à la hauteur de Rs 51 milliards au PIB (Ndlr, produit intérieur brut) du pays et au rythme où vont les choses, il y a un risque de perte de 15 000 à 20 000 emplois dans ce secteur. Cette situation est aussi un manque à gagner pour le gouvernement car ces commerces paient la taxe », explique Yousof Ismaïl, secrétaire-général de la MCCI.

Les locataires des shopping malls se retrouvent dans de beaux draps avec des loyers à payer alors qu'ils ne perçoivent pas de revenus depuis le début du confinement. Face à cela, les propriétaires des centres commerciaux prennent des initiatives pour essayer de soulager un peu les contraintes de leurs locataires, à l'instar du Cascavelle Shopping Village. « Nous avons décidé, dans un premier temps, le paiement

des loyers des mois d'avril et de mai sera reporté jusqu'à nouvel ordre, afin de soulager la trésorerie de nos locataires. Un plan d'accompagnement est également en cours d'élaboration et il nous reste, des discussions individuelles seront initiées avec les locataires diligents », explique Dhiren Ponnusamy, Chief Operations Officer du groupe Medine.

### CHUTE DE REVENUS

Selon lui, l'ensemble du secteur est impacté. « Cascavelle Shopping Village n'y échappe pas, avec une chute des revenus enregistrée de près de 75 % depuis le début du confinement. Il convient donc d'unir nos efforts pour traverser cette épreuve qui touche les locataires, commerçants et restaurateurs entre autres, dont le chiffre d'affaires est en général réduit à presque zéro, à l'exception des commerces de nécessité, mais aussi les propriétaires, les employés ou encore les prestataires de services ».

La MCCI compte demander au gouvernement qu'un soutien soit accordé à ce secteur afin de trouver des solutions pour soutenir les emplois autant que possible et pour assurer la survie des commerces opérant dans les centres commerciaux. Les représentants des locataires et des propriétaires des Cascavelle Shop-



Au Cascavelle Shopping Village le paiement des loyers des mois d'avril et de mai sera reporté jusqu'à nouvel ordre.

ping Village sont actuellement en discussion avec la Chambre de commerce et d'industrie pour renforcer la résilience du secteur face à la crise et pour accueillir dans les meilleures conditions le retour des clients dans les centres commerciaux à la fin du confinement. « Afin de préserver au mieux le secteur et l'emploi, l'intervention du gouvernement dans ces discussions est sollicitée, d'une part en ce qui concerne les aides nécessaires, notamment le Wage Assistance Scheme, mais aussi pour s'assurer que chacun puisse faire face à ses responsabilités de façon équitable », ajoute Dhiren Ponnusamy.

Éviter la fermeture des magasins est donc primordial. Au niveau de Promotion and Development, ils disent être en attente des décisions gouvernementales avec le Covid-19 Bill, avant de décider de la marche à suivre, en particulier sur l'aspect sanitaire, pour le fonctionnement des commerces mais également l'ouverture du tunnel du Can-

## Les petits magasins aux abois

**ARRÊT** complet des activités commerciales, report de la levée du couvre-feu, le coffre qui se vide peu à peu et toujours des factures à payer. Si le quotidien en confinement des petits commerçants est loin d'être rose, sous le poids de l'inquiétude, la perspective de l'avenir post-confinement est encore plus sombre.

À ce jour, le Front commun des commerçants (FCC), qui regroupe environ 5 000 commerces, dit avoir envoyé pas moins de cinq correspondances au ministère des Finances pour solliciter de l'aide. Si le Wage Assistance Scheme du gouvernement est une boîte de sauvegarde pour le paiement des salaires des employés, les factures pour le loyer des emplacements commerciaux et les frais des services publics s'accumulent en attendant, sans qu'un sous ne rentre dans les caisses. « À Port-Louis, le loyer pour un emplacement commercial varie entre Rs 15 000 et Rs 150 000 mensuellement, dépendant de la superficie et du lieu. Les commerces sont fermés depuis mars, rien



Avec la dépréciation de la roupie, l'importation de produits cosmétiques nécessite un plus gros investissement.

ne rentre dans la caisse mais nous devons quand même payer le loyer. Certains commerçants ont pu trouver un arrangement avec des propriétaires pour une réduction des loyers mais pas tous, explique Raj Appadoo, président du FCC.

L'autre ombre au tableau concerne ceux qui n'ont pas d'employés à proprement parler mais qui travaillent en famille. Résultat, l'aide gouvernementale pour le paiement des salaires ne les concerne pas. Ceux qui travaillent avec des touristes ne sont pas en reste, même arrivés à la date du 1<sup>er</sup> juin, ils

ne servent toujours pas sortis d'affaires. « Pour ceux qui opèrent au Caudan Waterfront et au marché central, c'est un véritable casse-tête. Ils passent de leurs fonds mais il faut savoir que la caisse ne contient plus grand chose pour les petits commerçants et le risque de devoir mettre la clé sous la porte est une réalité qui se rapproche de plus en plus ».

Quid de la vente en ligne ? Mettre en place cette logistique n'est pas forcément dans les moyens et à la portée de tous les petits commerçants traditionnels, sans compter les armées de certains sites en ligne.

### DÉPRÉCIATION DE LA ROUPIE : COUP DE MASSUE POUR LES IMPORTATIONS

La relance des petits commerces dans le contexte du Covid-19 s'annonce comme un véritable parcours du combattant. Dépendant de leurs importations pour fonctionner, la dépréciation de la roupie vis-à-vis du dollar américain est un coup dur pour les commerçants. « Le dollar est passé à Rs 40,50 et cela a un impact désastreux sur le commerce. Véritable effet domino, nous allons donc payer plus de taxe, payer plus cher le fret, payer plus cher les produits... Tous les frais augmentent, mais la roupie qui continue de se déprécier. Nous aurons besoin d'aide pour appuyer notre investissement afin de relancer nos commerces », explique Sahir Dilmohamed, propriétaire du magasin Amirah Shop, situé au Kinoo Square, à Port-Louis. Opérant dans le cosmétique, se projeter dans un futur proche est pénible pour lui, sachant que les ventes risquent de plonger avec le télétravail qui se fera de plus en plus. « Le gouvernement doit nous aider après le confinement, avec des mesures pour faciliter les emprunts à la banque et des moratoires pour rembourser les emprunts existants aussi afin que nous puissions recommencer les importations et relancer nos activités, qui devront de toute façon s'adapter au Covid-19 ». Les ventes épine dans le pied de Sahir Dilmohamed ; la problématique de l'ouverture des frontières, pas uniquement en Asie, mais également en Europe, avec la matière première pour la fabrication des produits importés d'Asie qui proviennent souvent d'Europe.

## Questions à... Frédéric Tyack, CEO d'Ascencia et d'Enatt Ltd

### «Un manque à gagner de plus de Rs 5 milliards sur les 24 prochains mois»

► Les centres commerciaux et autres commerces ne pourront pas ouvrir avant le 1<sup>er</sup> juin. Après plusieurs semaines sans activité économique, les obligations financières restent. Quel est votre constat de la situation ? Cette crise a un impact sur l'ensemble du secteur retail, qui représente 11,6 % du PIB et 96 000 employés, soit près de 16 % de la population active. Les propriétaires, comme les locataires, n'y échappent pas, avec une chute des revenus en-cassés de près de 100 % (sauf pour les commerces essentiels) depuis le début avril. Il convient donc d'unir nos efforts pour traverser cette épreuve qui touche tous les acteurs du secteur, avec un ébranlement équilibré entre chacun d'entre nous.



► Ascencia compte-t-elle continuer ses investissements ? Nous avions déjà débuté l'agrandissement de Bagatelle Mall avant la crise. On continuera comme prévu. Pour les nouveaux projets, le marché me semblait déjà saturé avant la crise. Je ne vois pas de nouveaux projets se matérialiser dans le moyen terme.

► On parle de mort lente des centres commerciaux dans de nombreux pays, l'industrie est-elle un adversaire à considérer ? Les centres commerciaux doivent s'adapter continuellement dans un monde en constante évolution. Avant la pandémie, nous avions le «online shopping» qui était déjà un concurrent sérieux. Mais même dans les pays où le «online shopping» est beaucoup plus présent qu'à Maurice, les centres commerciaux existent toujours. Les habitudes de consommation vont évoluer. Le «consommer local» va prendre de l'essor : l'e-commerce, à Maurice, prendra de l'ampleur. Nous avons réfléchi à ces différents sujets et avons un plan pour y répondre. Les centres commerciaux ne disparaîtront certainement pas même si leurs offres et leurs fonctions seront adaptées à évoluer.

► Comment éviter la fermeture des magasins opérant dans les malls ? Les propriétaires ne sont qu'un des acteurs du secteur. Les fournisseurs étrangers sont ceux qui représentent la plus grosse part du chiffre d'affaires de nos locataires, avec une moyenne de 65 % de leurs revenus. Le loyer représente environ 8 % du chiffre d'affaires des locataires. Les autres acteurs importants sont les employés, soit 10 % du chiffre d'affaires financiers qui représentent environ 4 % et l'électricité, qui compte pour 3 % de ce chiffre.

► Le concept de location basé sur les chiffres d'affaires est préconisé à l'étranger. Pourquoi pas ici, en ces temps difficiles ? La raison est relativement simple. D'une part, les propriétaires ont des engagements vis-à-vis de leurs bailleurs de fonds, qui sont pour l'essentiel fixes, et d'autre part, le propriétaire n'a ni la compétence, ni la possibilité d'influer sur le chiffre d'affaires du locataire. Ceci ne veut pas dire que le propriétaire n'est pas prêt à aider le locataire. Le plan d'accompagnement que nous avons travaillé avec les locataires va précisément dans ce sens. C'est la forme de cette aide qui est différente, ce afin d'établir un «business sharing» équitable, qui prend en compte le rôle et les actions spécifiques des différents acteurs dans le secteur.

► Quelles sont les mesures pour redresser la barre à la réouverture ? Tous les acteurs du secteur sont unanimes à dire que l'enjeu principal sera la vitesse à laquelle la consommation redynamisera la réouverture. Pour notre part, de concert avec les locataires et les autres propriétaires de centres commerciaux, nous nous organisons depuis fin mars pour être prêts pour la reprise. Mise à part le plan d'accompagnement, nous travaillons sur des initiatives importantes, dont le «hushopping». Cela se décline comme suit : désinfection du centre dans son intégralité tous les matins, contrôle des visiteurs, fournisseurs et employés, prise de température et port du masque obligatoire à l'entrée du centre, des mesures barrières, dont la distanciation sociale et le lavage des mains. Ces mesures ont déjà été communiquées depuis le 4 mai par voie de presse et seront financées par les propriétaires.

► Sans visibilité, avec l'évolution du Covid-19, comment envisagez-vous l'avenir ? Nous prévoyons une baisse supérieure à 40 % pour nos locataires (excluant les services essentiels) sur l'année calendarisée 2020, suivie d'une baisse de 15 % sur l'année d'après. Ceci représente un manque à gagner qui va être supérieur à Rs 5 milliards sur les 24 prochains mois. Il est essentiel que tous les acteurs du secteur s'unissent pour trouver une réponse appropriée, de façon à faire face à cette crise. Il nous faut maintenant développer un plan efficace pour faire de l'île Maurice une «Safe Island».

Lire l'intégralité sur [lexpress.mu](http://lexpress.mu)

## Un moratoire pour le paiement des loyers pas efficace

UN collectif regroupant les commerçants des centres commerciaux appelle à la solidarité du gouvernement et des autres parties prenantes du secteur distribution face aux ravages économiques du Covid-19. Ce collectif, mis sur pied en attendant de former une association après le confinement, travaille actuellement sur des propositions à soumettre au ministère du Commerce, visant à réduire

l'impact économique suite à l'arrêt des activités pendant le confinement. « Personne ne fera de profit avant décembre 2021. Mais là, il est question de notre survie et de la sauvegarde des emplois », dit un membre du collectif. Face à la proposition des propriétaires de centres commerciaux proposant un moratoire pour le paiement des loyers, les commerçants ne sont guère convaincus que

cela sera efficace. « Cela ne nous soulagera pas car, au final, le problème reste entier. On se retrouvera plus tard avec des factures de loyers accumulées sans revenus importants de l'autre côté ».

Si les membres sont en consultation et cherchent de nouveaux adhérents au collectif, des propositions font déjà surface en attendant la finalisation d'un document complet. Une proposition est qu'il y ait une aide pour le paiement de la taxe d'importation, où les commerçants pourraient avoir accès à leurs produits et rembourser les taxes plus tard, après avoir vendu les produits. Concernant les propositions faites par les propriétaires des centres commerciaux, les consultations sont toujours en cours parmi les membres du collectif. Aucune décision ni contre-proposition n'a été faite pour l'instant.

## SaveMart Cassis : transférées alors qu'elles réclament leur salaire

**CELA** s'est produit au supermarché SaveMart, à Cassis, mercredi. Dix employées ont effectué un sit-in après avoir reçu la totalité de leur base salariale. Leur revendication leur a valu un transfert. Hier, elles ont protesté devant le commerce, après avoir été invitées à rentrer chez elles, remplacées par d'autres à la caisse.



Les employés ont fait une grève devant le supermarché hier.

Marie Precilla et ses collègues sont parmi ceux et celles qui assurent son service essentiel pendant le confinement.

Elles ont enclenché un sit-in mercredi sur leur lieu de travail en espérant avoir des réponses à leurs questions. Elles ont toutefois été convoquées en réunion où elles se seraient fait insulter et menacer de licenciement. Dans une bande sonore de cette réunion, qui nous a été envoyée, furieux, le patron les invite à aller voir le ministre du Travail, la police ou même le gouvernement car

« Je n'ai pas peur de la police ni du gouvernement car j'ai fait mon travail correctement. Ce sont elles qui ont manqué et insulté le directeur ». Arvin Bokoree ajoute qu'il les a transférées car il a le droit légalement de le faire. Ce geste signifie qu'il a toujours envie de travailler avec elles malgré le désordre qu'elles ont causé car sinon il leur aurait licenciées.

Au niveau du ministre du Travail, le mot d'ordre est catégorique : « Tout employeur a l'obligation de payer la totalité du salaire (de base) de chacun de ses employés ». Le ministre Soodesh Calliuchun invite les employés à déposer une plainte afin que le ministère puisse faire un suivi. Ce que ces caissières ont fait après avoir été priées de rentrer chez elles hier.

### AUTRE PATRON, AUTRE GRIF

► Cette jeune mère de famille travaille dans un centre commercial depuis quatre ans. Son salaire, elle ne le touche qu'en espèces et elle n'a jamais eu de fiche de paie. « Je n'ai droit ni aux congés malades, ni aux congés maternité. Même mes heures supplémentaires ne sont pas prises en considération ». Si malgré tout, elle continue à travailler, c'est pour la tâche, cette fois-ci, elle vit un calvaire. « Pour mars, cela n'a pas été évident d'obtenir ma paie et j'attends toujours celle d'avril. J'ai déposé plainte au bureau du Travail et à la police ». Elle avance que son souci, c'est surtout de trouver de l'argent pour subvenir aux besoins de son enfant. Sollicité, le gérant du centre commercial avance que ce ne sont que des allégations. « Nous sommes actuellement fermés au grand public, mais des employés viennent pour décharger des produits. J'ai demandé à cette employée de s'occuper du contenu qui contient des articles qui tombent sous sa responsabilité. Mais elle n'est pas venue. En mars, on a déposé sa paie chez elle ». En ce qui concerne le salaire d'avril, il confirme que les autres employés ont effectivement touché les leurs. « J'ai dit à cette dame que j'attendais d'avoir les fonds nécessaires de la MRA et que cela allait prendre du temps ».



# Des patients bloqués à Chennai veulent un vol retour

«La patience a des limites, dit le diction. Ce ne sont pas les 40 Mauriciens bloqués à Chennai depuis le début de la pandémie du Covid-19 qui diront le contraire. Si une vingtaine sont des patients qui se trouvent dans la Grande péninsule pour des interventions chirurgicales, d'autres sont des accompagnants. Ils n'ont qu'un seul souhait : rentrer au pays, pour être aux côtés de leur famille. D'autant plus que parmi les patients, certains doivent poursuivre leur traitement à Maurice.

Depuis qu'ils ont appris que des vols en provenance de Mumbai et de Delhi avec 150 Mauriciens à bord sont attendus les 8 et 9 mai, ils ont vu une petite lueur d'espoir. D'autant plus que les nombreux appels passés à l'ambassade de Maurice à Delhi portaient le même message : *Il faut attendre...*



Chetansingh Rambrisson (à g.) a accompagné son beau-frère à Chennai tandis que Sulesh Ramjett y a subi une transplantation rénale.

«Plus on attend, plus ce sont catastrophiques pour les patients à Chennai. Nous sommes à Chennai, l'Inde, dont 44 à Goa. Selon le préposé, la mission est en contact avec les Mauriciens et l'État est intervenu pour qu'ils reçoivent des soins dans les hôpitaux.

«Nous sommes à Chennai, l'Inde, dont 44 à Goa. Selon le préposé, la mission est en contact avec les Mauriciens et l'État est intervenu pour qu'ils reçoivent des soins dans les hôpitaux.

«Plus on attend, plus ce sont catastrophiques pour les patients à Chennai. Nous sommes à Chennai, l'Inde, dont 44 à Goa. Selon le préposé, la mission est en contact avec les Mauriciens et l'État est intervenu pour qu'ils reçoivent des soins dans les hôpitaux.

«Plus on attend, plus ce sont catastrophiques pour les patients à Chennai. Nous sommes à Chennai, l'Inde, dont 44 à Goa. Selon le préposé, la mission est en contact avec les Mauriciens et l'État est intervenu pour qu'ils reçoivent des soins dans les hôpitaux.

«Plus on attend, plus ce sont catastrophiques pour les patients à Chennai. Nous sommes à Chennai, l'Inde, dont 44 à Goa. Selon le préposé, la mission est en contact avec les Mauriciens et l'État est intervenu pour qu'ils reçoivent des soins dans les hôpitaux.

# COVID-19 Rapatriement des touristes : Reprise graduelle des vols

Quelque 200 touristes quitteront Maurice ce soir pour regagner l'Europe, principalement des Français. Des vols cargo vers d'autres destinations dans les semaines à venir seraient considérés afin de rapatrier des Mauriciens.



C'est avec l'aide du réseau en Inde du Rotary Club de Port-Louis que des tests PCR ont pu être effectués sur les Mauriciens qui doivent embarquer.

CE soir décollera un vol d'Air Mauritius (MK) en partance pour Paris. Outre des marchandises, l'appareil pourra accommoder des Français ou citoyens de l'Union européenne bloqués à Maurice depuis le confinement national. Bien que l'ambassade de France, dans un communiqué émis mercredi, indiquait qu'il y avait 100 places à saisir sur ce vol à l'hôtel du gouvernement, on avance que la capacité réelle représentée le double, soit autour de 200 sièges. À hier après-midi, on avançait que la majorité d'entre eux avaient déjà trouvé preneurs.

Sollicité un préposé officiel de l'ambassade de France à Maurice avance qu'environ 12 000 expatriés français habitent l'île et plusieurs autres, dont des touristes, y sont blo-

qués. La cellule téléphonique de l'ambassade a traité pas mal de requêtes de citoyens désirant rentrer, mais la plupart d'entre eux attendent la reprise de vols réguliers. «Ils ne souhaitent pas repatrier en France pendant les mois de mars et d'avril. Mais avec la reprise des vols annoncée pour fin mai, comme j'ai pu le voir, nous aurons plus de rapatriés», fait valoir le responsable. Quel est le scénario de la reprise de vols ? Le préposé souligne que la France a mentionné une éventuelle mise en quarantaine pour les citoyens en provenance d'autres pays hors de l'espace Schengen. «Nous attendons des précisions mais les passagers qui repartent aujourd'hui ne seront pas concernés par cette mesure.» Au moins 3 000 étrangers sont retenus à Maurice depuis

## RETOUR : L'ÉTAT SOUCIEUX DE LA CAPACITÉ DE TRAITEMENT

Pas plus de 300 personnes acheminées deux fois par mois. C'est ce que s'accordent à dire des sources au niveau du gouvernement (GM), par rapport au protocole autorisé de rapatriement de Mauriciens. Mis à part la fermeture des frontières, le GM craint un «over stretching» du système de santé. Si aucune précision officielle ne nous a été communiquée au sujet de la capacité réelle des centres de traitement, voire du nombre exact de respirateurs, le pays risquerait en effet de ne pouvoir gérer plus de 500 cas de contamination au Covid-19. Si l'intervalle de deux semaines est respecté entre chaque opération de rapatriement, cela permettrait de libérer les centres de quarantaine. De ce fait, chaque rapatriement doit absolument obtenir l'aval du Bureau du Premier ministre et du ministre de la Santé.

## VOLS CARGO : DES PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES PRINCIPALEMENT EXPORTÉS

Hormis des passagers, que contiennent les vols spéciaux au départ de Maurice ? Des produits agro-alimentaires sont exportés vers l'Europe ainsi que des équipements pharmaceutiques fabriqués localement, voire quelques produits textiles. De plus, lors des vols de retour, outre des Mauriciens (dépendant de l'aval du gouvernement), des importations sont également acheminées. Parmi elles, des médicaments achetés par des pharmacies et des produits alimentaires et agro-alimentaires commandés par la grande distribution. Il nous revient que le commerce est vivement encouragé, pour limiter les pertes. Vu que le nombre de passagers par avion a été revu à la baisse à cause des mesures sanitaires, dont la distanciation sociale, le transport des marchandises permet d'obtenir des revenus, dans ce contexte particulièrement difficile.

## NEUF COMPATRIOTES PAS EN MESURE DE PRENDRE L'AVION À DELHI

À hier après-midi, selon un préposé officiel des Affaires étrangères, à la lumière des tests PCR obligatoires pour tout passager avant l'embarquement, au moins six Mauriciens étaient Covid-positifs dans la capitale indienne. S'ajoute à ce nombre, le conjoint de l'un d'eux et deux autres compatriotes qui résident dans la même hôtel. Par conséquent, neuf personnes ne pouvaient embarquer. Les autorités indiennes ont été sollicitées par le gouvernement afin que ces Mauriciens continuent de bénéficier du traitement approprié, alors que les autres seront en auto-isolation. «Nous faisons le suivi avec le gouvernement indien, explique-t-on. Au départ, il était prévu que 100 compatriotes embarqueraient à Delhi, et 50 autres à Mumbai, pour une capacité réduite de 150 places. Les résultats des tests PCR étaient toujours comptabilisés à l'heure où nous mettons sous presse, nous y reviendrons aujourd'hui. Par ailleurs, il est également prévu que l'avion, qui doit atterrir à 17 h 45 demain, fasse un détour à Mumbai pour assurer le ravitaillement de médicaments. Selon nos recoupements, il s'agirait de produits ayurvédic et pour le traitement du cancer. Selon l'Economic Times of India, à lundi, le nombre total de cas positifs à Delhi était de 4 549, alors que Mumbai en comptait 8 613. Au moins 40 000 personnes infectées avaient été répertoriées dans toute l'Inde.

# Mauriciens coincés sur des paquebots : «Aidez-nous !»

69 Mauriciens se trouvent à bord du MSC Preziosa. Le bateau de croisière est au large de Bridgetown, capitale de la Barbade, dans les Caraïbes, depuis début mai. Les nombreuses sollicitations de ces membres du personnel de bord au ministère des Affaires étrangères, pour leur rapatriement, n'ont rien donné jusqu'ici. D'où leur appel de détresse aux autorités mauriciennes.

«C'est notre pays natal et le gouvernement n'a pas le droit de nous interdire l'accès. Nous comprenons parfaitement toutes les implications médicales, mais nous sommes isolés depuis des semaines dans nos cabines et tout le monde a déjà passé le test rapide de Covid-19. Tous se sont révélés négatifs. Nous sommes plus que jamais déterminés à collaborer avec les autorités et à aller en Mauricie, marquant plusieurs de ces Mauriciens.

La situation est très mal vécue par nombre d'entre eux. «Nous sommes confinés dans une petite cabine depuis plusieurs semaines et souffrons d'insomnie. Pas de travail, pas de télévision. Le Premier ministre ne peut pas nous rendre l'accès à notre pays. D'autant plus que notre compagnie est prête à supporter tous les frais financiers et à se conformer à toutes les conditions médicales. Il faut juste avoir l'autorisation des autorités mauriciennes.»

Dans une lettre datant du 10 avril, le Chairman de MSC Cruises soulignait que 558 employés de nationalité mauricienne se trouvaient sur les sept navires de la compagnie, à Miami, Sao Paulo, Lisbonne, Rome, Gènes, Durban, la Barbade et Dubaï. Cependant, il fait ressortir l'impossibilité de rapatrier ces personnes. «Your country has made it clearly impossible to repatriate its own citizens back to their homes, petite ou n'y lire. Toutefois, la compagnie souligne qu'elle continue à soutenir ses employés confinés, en termes de logement et de nourriture. «Ce la bien que plusieurs de nos amis ont déjà terminé leur contrat et devraient en principe retourner au pays dès hier.»

# Va-et-vient de jets privés à l'aéroport de Plaisance

ALORS que nos frontières sont supposées être fermées, il y aurait un ballet incessant de jets privés à Plaisance. Un Mauricien qui suit de près ces mouvements aériens en a fait une liste et a posé la question aux autorités. «Phonique parlons de confinement alors que de petits avions entrent et sortent du territoire quand le vol est demandé-t-él. Selon nos renseignements, au moins un jet privé chaque deux jours se posent à Plaisance.

Officiellement, on nous dit qu'il s'agit de médicaments, sans plus autres que des commandes de ces produits arrivent normalement affrétés par Air Mauritius et en grande quantité. «Des médicaments de La Réunion ? se demande un médecin. On nous explique aussi que ce sont des médicaments qui viennent faire le plein à Maurice ou une petite escale pour permettre à l'équipage de se reposer.

Par contre, une source qui a voulu garder l'anonymat nous informe que la plupart de ces jets privés sont utilisés pour rapatrier des touristes et surtout des hommes d'affaires. Il est prévu aujourd'hui par exemple qu'un jet privé arrive de La Réunion et y reparte avec six Ukrainiens à bord. Ce même jet reviendra

dans la soirée pour prendre un seul passager, un Français, pour l'emmener à l'île sœur. Les interrogations subsistent car le trafic aérien est aussi fermé à La Réunion.

Au niveau d'Aéroports of Mauritius, on nous a fait comprendre que toute dérogation est émise uniquement par le bureau du Premier ministre (PMO). Nous avons essayé de contacter le PMO mais malheureusement personne n'a répondu à nos appels.

Au Passport and Immigration Office, on ne voit rien de non plus et pourtant tous ces passagers doivent passer par ce bureau avant d'entrer ou quitter le territoire.

## BLOQUÉS À MADAGASCAR : RS 50 000 PAS ASSEZ

La centaine de Mauriciens toujours en attente dans la Grande île ont appris avec désespoir que le confinement est étendu à Maurice jusqu'au 1er juin. Et toujours aucun signe d'un éventuel «arbitrage» qui sera organisé en leur faveur, bien qu'ils se trouvent à seulement 90 minutes de vol. En attendant, ils ont droit à un emprunt de Rs 50 000 auprès de la State Bank of Madagascar. Nous n'aurions pas contracté le prêt. Ceux qui l'ont pris se posent des questions. «Nous étions supposés rentrer le 18 mars. Cela fait plus d'un mois et demi que nous survivons avec nos économies et cet emprunt qui est arrivé un peu tard. Pensez-vous que ces Rs 50 000 seront suffisantes quand on sait que rien que pour le logement cela coûte à peu près Rs 700 par jour ? Et de se demander s'ils pourront rembourser car ils sont sans emploi pour le moment.

# Une réactivation du virus chez des malades guéris possible ?

CE phénomène a été constaté dans certains pays. La réactivation du Covid-19 chez des patients guéris serait-elle possible ? La Corée du Sud a été un des pays où ce phénomène de réinfection a été le plus constaté. Pourtant, les autorités ont réussi à contenir le nombre d'infections par le biais de la multiplication de dépistages et le placement en isolation des personnes positives, mais ce pays a enregistré une nouvelle vague de patients considérés guéris et présentant une nouvelle infection.

Dans une annonce faite le dimanche 16 avril, le centre de contrôle des maladies sud-coréen (CDC) a annoncé que «16 nouvelles personnes, qui avaient été guéries du Covid-19 et laboires de la quarantaine, ont été testés positifs à nouveau. Un total de 179 personnes se renouvellent dans cette situation.» Ce qui a rendu perplexé le directeur du CDC, Jung Eun-Kyong. Il a toutefois émis l'hypothèse que cela peut provenir des tests de dépistage ou des niveaux de charge virale dans le sang.

C'est qu'explique aussi le Dr Minakshi Boodhun-Orris, spécialiste en médecine interne à Maurice. «Jusqu'ici, on n'a pas vraiment de réponse à ce sujet. Mais selon les hypothèses sud-coréennes, il peut s'agir des tests, qui détectent des parties mortes du virus dans l'organisme de patients guéris. Selon cette spécialiste, la probabilité que ces patients puissent infecter autrui est minime car «on compare avec le VIH où encore le virus de l'hépatite B et C, le coronavirus ne reste pas dans les nouveaux cellulaires.»

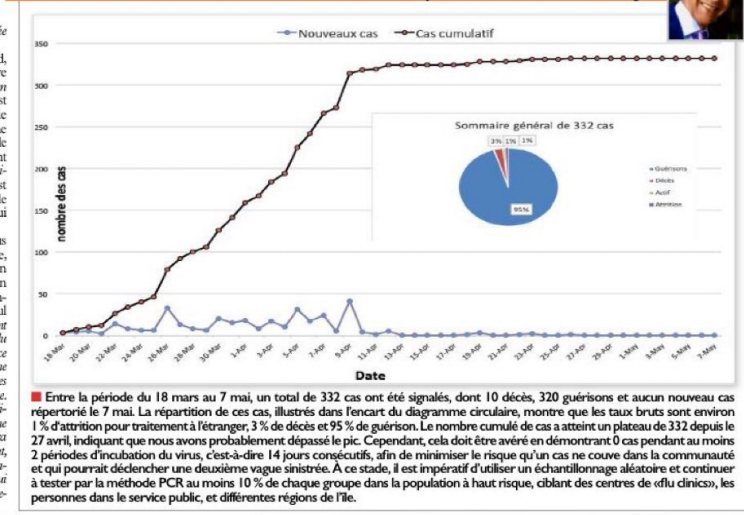
Du côté de l'Organisation mondiale de la santé, on confirme les propos de la spécialiste. D'ailleurs mercredi, l'organisation a indiqué que cela peut être lié à la présence de cellules ayant persisté dans les poumons après la guérison. De plus, cet organisme écarte l'hypothèse d'une réinfection.

Autant ici, un Mauricien infecté et guéri, a présenté une réinfection au Covid-19, en début de semaine, autant ce n'est pas le cas à La Réunion, où quelque 420 infections ont été enregistrées. C'est ce que confirme le Dr Reuben Verapen, chef de service de chirurgie thoracique et vasculaire à la clinique St Charles, qui est aussi vice-président du comité de conseil de l'Ordre des médecins de La Réunion pour le Covid-19. «Il n'y a pas eu de réinfection à La Réunion. Les cas décrits et documentés sont surtout en Corée du Sud.»

Le Dr Catherine Gaud, immunologiste et membre du National Communication Committee sur le Covid-19, est revenue en détail sur ce cas de test «positif» sur une personne guérie, hier soir. Les résultats de ces tests ne sont pas réellement positifs, mais plutôt «indéterminés», dit-elle. Un nouveau test devrait donc être effectué sur le patient en question aujourd'hui (voir sur lexpress.mu).

Ce nouveau coronavirus est comme un virus de grippe, pourrait-il apparaître de façon saisonnière ? Le Dr Verapen estime que médecins et scientifiques n'ont pas assez de recul pour l'affirmer. «Il y a actuellement plusieurs hypothèses au sujet du virus du Covid-19, soit cinq à ce jour, et on ne sait pas s'il y aura une immunité croisée. Cela dépend des anticorps fabriqués par l'organisme. Si ce sont des anticorps neutralisants contre une partie commune aux différents sérotypes, on aura une immunité croisée. Autrement, on aura une réinfection avec chacun des sérotypes. C'est ainsi que complique la problématique du développement d'un vaccin.»

# La courbe du virus sous la loupe du Dr Caussy





COVID-19

Pas de plan de relance mais un Budget avant terme, une option pour Padayachy

Un plan de relance peu avant le Budget serait contre-productif. Raison pour laquelle le ministre des Finances pourrait venir de l'avant avec un Budget 2020-2021 anticipé. Son principal objectif demeure cependant la sauvegarde des emplois.



Le Grand argentier, Renganaden Padayachy, en sera à son premier grand oral, déterminant pour redémarrer l'économie du pays.

TOUT laisse croire que Renganaden Padayachy ne présentera pas de plan de relance. En revanche, le ministre des Finances opterait finalement pour la présentation du Budget 2020-21 avant terme, soit fin mai ou début juin. Une décision que personne dans l'entourage du ministre n'a toutefois souhaité confirmer ou infirmer.

Si cette option est maintenue, elle s'inscrira dans une logique économique. Car, à en croire les spécialistes, cela ne sert à rien de présenter un plan de relance avec des mesures monétaires et fiscales à quelques jours d'intervalle du discours du Budget. «Il est évident que si le ministre décide de présenter les deux exercices, c'est le Budget national, susceptible d'être celui de la relance, qui sera finalement une coquille vide dépourvue de mesures fortes car le plan de relance les aurait absorbées toutes pour amortir le choc économique.»

Pour le moment, aucune décision n'a été prise mais un fort courant majoritaire plaiderait en faveur de l'exercice budgétaire comme un outil pour faire repartir la machinerie économique. Ce sera d'ailleurs le premier grand oral de Renganaden Padayachy comme ministre des Finances et le premier Budget de la présente législature de Pravind Jugnauth.

Entre-temps, le Grand argentier met les bouchées doubles pour établir les principaux secteurs touchés sérieusement par les conséquences économiques de la pandémie du Covid-19. Le mot d'ordre au ministère des Finances est de travailler toutefois sur les deux fronts : lister d'abord des mesures urgentes pour sauver les secteurs qui sont carrément dans le coma, comme le tourisme, restauration et la manufacture, et ce, dans le cadre d'un plan de relance qui devrait être annoncé prochainement, si le gouvernement souhaite évidemment privilégier cette option ; et ensuite se préparer pour donner à la population et aux opérateurs économiques les moyens financiers et sociaux pour affronter de nouveaux défis dans le sillage de l'après-Covid-19.

Du coup, la machinerie est déjà mise en branle au siège du ministère des Finances alors même que certaines associations ont fait parvenir des propositions budgétaires. Certes, chacun fera monter la surenchère pour être le plus d'attention et bénéficier de plus de considérations financières de la part du ministère des Finances.

Renganaden Padayachy a déjà fait ses calculs : le plan de sauvetage économique coûtera au pays Rs 50 milliards, ce qui représente 10 % du PIB, estimé aujourd'hui à Rs 500 milliards. Ce qui est considéré par les experts comme étant dans la tranche supérieure. Pour la compa-

raison : aux États-Unis, le plan mobilisera un fonds allant de 2,2 à 2,3 trillion de dollars (mille milliards) soit 11 % du PIB ; dans la zone Euro, il tournera autour de 15 % à 20 % du PIB ; pour la Nouvelle Zélande, ce sera 4 % du PIB ; Hong Kong, 5 % du PIB ; l'Inde, 0,85 % du PIB ; l'Indonésie, 2,4 % du PIB ; Singapour, 12,7 % du PIB ; Taïwan, 0,3 % du PIB et Thaïlande, 10 % du PIB, entre autres.

Mais la priorité du ministre est déjà connue. Il l'a formulée à plusieurs reprises : éviter que les entreprises, souffrant d'une trésorerie fragile, décident finalement de mettre la clé sous le paillasson et que les travailleurs se retrouvent sur le pavé. D'où le dispositif anti-licenciement avec la prise en charge partielle par l'État des salaires des employés du secteur privé et des indépendants. À ce jour, 250 000 employés du privé, répartis dans 12 000 entreprises, ont pris avantage des plans d'assistance pour les salaires. Quant aux employés du secteur privé et des indépendants, à ce jour, 250 000 employés du privé, répartis dans 12 000 entreprises, ont pris avantage des plans d'assistance pour les salaires. Quant aux employés du secteur privé et des indépendants, à ce jour, 250 000 employés du privé, répartis dans 12 000 entreprises, ont pris avantage des plans d'assistance pour les salaires.

En revanche, certains observateurs estiment que les dépenses liées au train de vie de l'État peuvent être revues, notamment les gaspillages de fonds publics et le *par diem* qui se compte en plusieurs mil-

lions de roupies pour des pigeons voyageurs de la fonction publique. Le ministre des Finances n'a pas écarté de nouvelles mesures fiscales car avec l'arrêt des activités économiques, les recettes de la TVA, considérées comme une des principales sources de revenus, sont réduites. Pour équilibrer le Budget, les mesures fiscales et budgétaires ne seront certes pas suffisantes et il faudra trouver d'autres options.

«Tout dépendra de quelle sorte de relance économique le ministre des Finances souhaite avoir. Est-ce que ce sera une relance basée sur le court terme avec comme objectif de sauver les emplois ? Si c'est le cas, il peut trouver des sources financières locale-

ment en ayant recours, par exemple, à nos réserves en fonds», souligne l'économiste Rajeev Harnah. Si, au contraire, le ministre souhaite privilégier le moyen terme dans sa vision économique, il peut choisir ce Budget pour investir dans de nouveaux piliers économiques, porteurs de croissance, ou redynamiser ceux qui existent.

«Il ne faut pas tout dépenser dans l'opération de sauvetage économique maintenant et ne disposer d'aucuns moyens financiers pour relancer la croissance quand la crise sera derrière nous.»

De grandes orientations budgétaires qui animent déjà probablement les réflexions du ministre des Finances et de son équipe de techniciens.

TAUX DE CHANGE

Table with exchange rates for DOLLAR (US), EURO, LIVRE STERLING, RAND, YEN (100), DOLLAR (AUS), ROUPIE (INDE).

SEANCE BORSIERE

Table with market data: Marche Officielle, SEMDEX, SEM-10, SEM-20, SEMTRI, 7 MAI 2020, CAPITALISATION BORSIERE.

INDUSTRIELLES ET ASSURANCES

Table with industrial and insurance stocks: CM Financial Services Ltd, MCB Group Ltd, MCB Group Ltd (Pref), Mauritania Eagle, SBNH, Swan General Ltd.

COMMERCE

Table with commerce stocks: Harel Matée, Inroads, BIL Ltd, West Energy Mauritius Ltd.

INDUSTRIELLES

Table with industrial stocks: Garvina Cvc, Gs. Ltd, PBL, MCI, MCR, PRA, LBP.

INVESTISSEMENTS

Table with investment stocks: Atlas Ltd, BNL, Caudan Development, Cal Limited, ENL Limited, Fincop, MDI, MTC, NTF, PAD, P.D.I., P.O.L.I.C.Y., Rogers, Tera Mauritius, United Stocks.

HOTELS ET LOISIRS

Table with hotel and leisure stocks: Automatic Systems, Lutetia Ltd, New Mauritius Hotels, New Mauritius Hotels, Sun Resorts Ltd.

INVESTISSEMENT / INVESTISSEMENT

Table with investment stocks: Blue Life Limited, Omnicare.

TRANSPORT

Table with transport stocks: Air Mauritius.

FINANCIERE

Table with financial stocks: Atlantic Lead Properties, Dale Capital Group, PSC Kowatt Ltd.

FUNDS/GBL COMPANIES

Table with fund stocks: Africa Energy Solutions, Africa Holdings Ltd, Adria Investment Ltd, Bazaar Holdings Ltd, Daphnet (SSE) Int, GRI Real Estate Income Global, Lighthouse Capital Ltd, Mauritius Commodities, Mauritius Real Estate Ltd, Mauritius Group Public Ltd, New Frontier Property Ltd, Regis Holdings Ltd, Regis Mauritius Ltd, Stonebridge Properties, Tairat Ltd, Tairat South Africa H. Ltd, Universal Partners Ltd.

EXCHANGE TRADED FUNDS

Table with ETF stocks: Atlantic Diversi Bond Fund, MCB India Sovereign Bond, SIF (S) South Africa, NewGold.

DEPOSITARY RECEIPTS

Table with depositary stocks: Akhavan.

FONDS D'INVESTISSEMENT

Table with investment funds: FRO GROWTH FUND LTD, CD: Cum Dividend & Cash Dividend, ED: Ex Dividend.

SUSPENSION DES ACTIVITES

BanyanTree Bank : Les 23 employés en poste

DU nouveau dans la situation des employés de la Banyan Tree Bank Ltd. Aucun des vingt-trois employés de cette banque n'est sous le coup d'une procédure de mise à terme de son contrat de travail. La garantie a été donnée par nul autre que Mushtaq Oosman, nommé conservateur de la Banyan Tree Bank Ltd. Cela, après que les activités de cet établissement ont été suspendues, le 1er avril.

«Devant l'antiversion de la Banque de Maurice, j'ai obtenu le feu vert pour permettre à certaines parties d'effectuer une analyse approfondie des affaires de cette banque. Le but consiste à vérifier s'il est possible de recapitaliser les fonds. C'est la raison pour laquelle le maintien en poste de tous les employés. Nous sommes tombés d'accord avec la Banque de Maurice pour suivre une procédure dans l'intérêt de toutes les parties prenantes, des déposants et des créanciers», explique l'administrateur.

Quid des procédures devant aboutir à la mise à terme du contrat de travail des employés ? Mushtaq Oosman précise qu'il n'en a jamais été question de ce qui le concerne. «J'ai présenté une offre que les employés avaient le choix d'accepter ou pas. Il leur a été souligné qu'ils pouvaient aussi avoir recours à l'intervention de leur homme de loi. De la quinzaine d'employés à qui une offre a été faite, seulement cinq l'ont acceptée. Les autres ont pris la décision de consulter leur homme de loi. Les huit autres employés ont reçu la même offre avec cependant une date ultérieure pour le paiement. L'acte de ces huit employés est nécessaire jusqu'à la fin de l'exercice de vérification.»

Mushtaq Oosman souligne que les employés de la Banyan Tree Bank n'ont pas de souci à se faire. Les personnels ont été informés qu'ils demeureront salariés de la banque jusqu'à nouvel ordre. Le conservateur ajoute qu'il a contacté la direction du Redundancy Board et le ministère du Travail pour leur faire part des offres faites aux employés.

«On a pris bonne note de la décision du conservateur de ne pas licencier les employés», avance Reza Uteem, d'Uteem Chambers, dont les services ont été sollicités par certains employés. «La Banque centrale devrait s'assurer que tout reprendra au plus vite. Le conservateur Bank maintiendra l'emploi et le temps de service de tous les employés, autres que les membres du top management responsable de la situation financière de la banque.»

Questions à...

André Espitalier-Noël, Chief Executive Officer de Moroil

«La solidarité entre les entreprises locales doit primer»

Le Covid-19 a fait prendre conscience de l'importance de produire local. Malgré les conséquences de la pandémie, il faut donner la chance aux industries de redémarrer, estime André Espitalier-Noël, CEO de Moroil.

► Durant ce confinement, Moroil a poursuivi ses activités. Grâce aux Work Access Permits (WAP) obtenus des autorités, nous avons repris nos activités progressivement à partir du 26 mars. Au début, il y avait une réelle appréhension face à cette situation. Les mesures sanitaires et d'hygiène coagées à l'entrée de l'usine et sur le lieu de travail ont tout de suite rassuré nos employés. Masques, gants et sanitizer ont été distribués dès le premier jour et les règles de distanciation respectées.

► Le «panic buying» a-t-il eu une incidence sur vos ventes ? La réouverture des supermarchés nous a effectivement permis de court car la population s'est mise sur les dernières essentielles comme l'huile. Alors que nous venions tout juste de reprendre une partie de nos activités, la demande a été multipliée par trois voire quatre. Nous avons également repris le raffinage pour répondre à la demande grandissante du marché. Moroil a réussi à assurer l'approvisionnement de l'ensemble du pays malgré un effectif réduit. Le salut, le dévouement et l'engagement de nos équipes.

► Ces bouleversements ont-ils un impact sur le chiffre d'affaires et sur le fonctionnement de l'entreprise ? Moroil n'a pas été épargné. Mais il n'est pas question de licenciement pour l'instant. De gros clients industriels et les hôtels ne fonctionnent pas, notre chiffre d'affaires sera certainement affecté. Mais

dans une moindre mesure, car contrairement à d'autres entreprises, nous avons eu la chance de pouvoir faire tourner notre usine, même partiellement.

► Cette période de crise a permis de réaliser l'importance de produire localement. Que pouvez-vous dire à ce sujet ? C'est la principale leçon à retenir : la population mauricienne a pu compter sur les industriels locaux. Cette situation inédite a démontré l'importance d'avoir une industrie locale forte capable de fournir à la population tous les produits essentiels. Le manque d'un de ces produits sur les étagères aurait certainement provoqué une révolution sociale.

► Quelles sont vos attentes après le travail fourni pendant cette crise sanitaire ? Nous nous attendons maintenant à ce que les autorités reconnaissent le travail abattu par ces entreprises locales et prennent des mesures pour leur assurer un avenir durable face aux importations de plus en plus fortes qui les mettent en péril. Il y a là un déséquilibre total. Seule une protection ciblée et réfléchie de la part des autorités pourrait rétablir le «level playing field».

► Quelles sont les alternatives possibles pour que l'industrie locale s'en sorte ? Malheureusement, de nombreuses industries auront du mal à s'en remettre,

particulièrement l'industrie textile et l'hôtellerie ou encore la restauration. Beaucoup de petites PME ne s'en sortiront pas. Le taux de chômage va augmenter considérablement. Sans des aides substantielles des autorités, les conséquences risquent d'être irréversibles. Mais, la solidarité entre les entreprises locales doit primer, les banques doivent être plus flexibles, des barrières tarifaires et non-tarifaires doivent être mises en place pour donner la chance à toutes nos industries de redémarrer et montrer que local is beautiful.

► Quel est l'avenir des entreprises locales ? Il faut penser mauricien, pour les Mauriciens. Cette crise nous a appris que le pays ne doit pas être dépendant des autres nations, que nous devons tout faire pour redynamiser notre auto-suffisance en produits essentiels. Nous avons évidemment les yeux rivés sur le prochain Budget. Ce Budget sera déterminant pour la survie de la production locale. Des mesures fortes et rapides sont primordiales pour assurer la pérennité des industries locales car à travers le développement de l'économie circulaire, ce sont tous les maillons de la chaîne qui en sortent grands.

► La relance de l'entreprise sera-t-elle «business as usual» ? Il y a eu un avant-Covid, un pendant-Covid, et il y aura surtout un après-Covid. Et ce ne sera certainement pas «business as usual». Les dispositifs sanitaires mis en place

ont été renforcés, des sessions d'explication et de conscientisation seront organisées aussi bien pour notre personnel que pour les contractuels venant opérer sur notre site. Des systèmes de *noter* et de *work from home* seront adaptés dans la mesure du possible afin de maintenir la distanciation sociale tant que le virus ne sera pas sous contrôle.

► Quid de la considération environnementale ? L'environnement est au cœur de nos préoccupations. D'ailleurs, en 2019, nous avons présenté la Phase I de notre Constructed Wetlands. Nous sommes les pionniers du raffinage raisonné. Ce projet novateur permettra, à terme, le traitement écologique des effluents générés par le processus de raffinage. Nous sommes des industriels responsables.

Propos recueillis par Olivia EDOUARD

PLUS DE 20 000 TONNES D'HUILE PRODUITES PAR AN

Moroil produit chaque année 20 000 tonnes d'huile avec un produit phare, Rani, un mélange d'huiles végétales principalement conçu pour les fritures car bien plus résistant que le pur soja et le tournesol. Viennent ensuite les huiles de soja et de tournesol Moroil avec des productions de l'ordre de 1 000 tonnes par mois.



# Les organisations environnementales songent à renforcer leur plan de travail

Les activités d'organisations militant pour la protection de l'environnement sont aussi à l'arrêt. Or, cette pause est une opportunité pour elles de revoir leurs stratégies et mieux sensibiliser le public.



L'objectif de plusieurs de ces projets est d'essayer d'atteindre l'autosuffisance.

**AVANT** le confinement, l'Environmental Protection and Conservation Organisation travaillait sur un projet de sensibilisation sur le changement climatique, financé par la National Social Inclusion Foundation. « Sur les neuf villages prévus, seuls deux ont été couverts. Le souci est que les projets doivent être lancés dans un délai fixé. Ils auraient dû être en un an mais vu la situation, nous avons dû demander une extension de délai. Celle-ci a d'ailleurs été approuvée et nous avons trois à quatre mois de plus pour mener à bien nos projets, explique Kheswar Bedary Panary, directeur de l'organisation.

Vu la situation, il doute de la tenue effective des activités prévues pour la Journée mondiale de l'environnement le 5 juin, à savoir la distribution de 500 000 arbres fruitiers dans le nord et le centre de l'île. Il était convenu de faire don d'un arbre par famille. Il se peut que l'activité soit reportée à une date ultérieure. Selon notre interlocuteur, deux autres changements engendrés par la pandémie de Covid-19, il faudrait changer de stratégie par rapport à la préservation et la protection de l'environnement car ils sont nombreux à avoir pris conscience des conséquences d'une crise. « Et il ne faut pas oublier que les effets du changement climatique vont durer », dit-il.

D'ailleurs, c'est ce que prévoit Biodiversity Preservation. Le développeur de projets au sein de cette organisation gouvernementale œuvrant pour la préservation de la biodiversité, Hoozla Ramoly Sookia, soutient qu'elle envisage de renforcer leur programme prévu pour cette année en mettant l'accent sur l'autosuffisance et la culture sans pesticides et sans engrais chimiques. De ce fait, les membres de l'organisation s'activent à mettre au point une campagne de sensibilisation visant à encourager cette démarche. Elle ajoute qu'il faudrait aussi calculer combien coûte l'aménagement



d'un petit potager, par exemple, et ce qu'on peut prévoir comme récolte de légumes et d'autres condiments que la cuisine peut utiliser et aussi trouver une stratégie pour récupérer les surplus de la production.

D'ailleurs, avant la pandémie, soit en janvier, l'organisation avait déjà commencé à aménager un potager à Triplet mais le mauvais temps a

détruit la plantation. « Comme tout était à refaire, avec le confinement, nous n'avons pu recommencer à planter. Grâce aux cartes de plantiers, nous avons pu reprendre la culture à la mi-avril. Il est prévu que les paniers de légumes soient directement livrés à la ferme ou au vu du prolongement du confinement, que l'on envisage de faire

de la livraison à domicile dans un mois environ, explique-t-elle.

Par rapport au Farm program, programme d'accompagnement des jeunes à la culture de légumes et sur lequel l'ONG planche déjà, Hoozla Ramoly Sookia doute qu'elle puisse accueillir de sitôt des étudiants dans le potager de Triplet. Elle souligne que les autres campagnes de sensibilisation envisageables sont d'encourager la population à ne pas reprendre le cours de leur vie d'avant la pandémie. Car il faudrait, aux dires de notre interlocuteur, préserver le bon côté de la pression que cette pandémie a imposée.

Au niveau des initiatives pour la protection des ressources marines, Nadeem Nazrally, le porte-parole d'Ecology Society, organisation qui s'occupe de la gestion des déchets solides et des ressources, indique que leur plus gros projet ayant trait à la transplantation des coraux est en attente. « La phase de transplantation a été gelée. Comme les travaux de fabrication des structures pour les coraux ont été retardés, les membres de l'organisation qui ont du matériel chez eux montent des parties de structures, qui seront rassemblées après le confinement », explique-t-il.

Bien qu'il n'y ait pas de suivi sur l'état des coraux se trouvant dans les premières, il estime que tout va pour le mieux. « L'évolution des coraux sans l'intervention humaine permet de recueillir des données importantes après le confinement », dit-il. Par rapport aux études sur les espèces marines, il a des doutes que celles-ci puissent reprendre de suite.

Nadeem Nazrally confie que « les campagnes de sensibilisation sur la préservation de la biodiversité marine auprès des jeunes et des pêcheurs sont en suspens. Car malgré que les blogs soient à jour, ce n'est pas tout le monde qui a accès à ces plateformes. Entre-temps, nous essayons de réorienter nos projets vers la sécurité alimentaire, plus précisément l'aquaculture.

Coronavirus et le confinement nous ont enseigne l'essentiel :

- Se nourrir sainement ;
- respecter les gestes et les conditions d'hygiène qui assurent une bonne santé ;
- prendre le temps de vivre en famille, passer du quality time avec nos enfants et les soutenir dans leurs études ;
- se former et s'informer sans se déplacer ;
- s'entraider gratuitement ;
- s'occuper de son domicile, de son balcon, de son jardin ;
- honorer et répandre les principes qui protègent la nature.

Le confinement a ouvert nos yeux et nous creusé sur une autre façon de vivre. Toutefois, si chacun de nous ne prend pas individuellement la décision radicale de changer sa vie, les politiciens et les fonctionnaires, assurés de leur patoile, ne la prendront pas pour nous.

Dans l'immédiat, les « assurés socio-économiques » fonctionnaires inutiles et autres employés de corporations ou d'entreprises subventionnées par l'État, pourraient offrir volontairement une part de leurs salaires ou de leurs « rations » à ceux qui n'ont rien eu comme aide étiatique depuis le confinement. Les Groupes de quartier, la Croix Rouge et autres Caritas s'en chargent.

Confinons nos désirs à l'essentiel, avec et sans Corona.

Choisissons la Vie et la Planète.

JEF

# Les vétérinaires se préparent au retour à la normale

LES vétérinaires font parties des *frontliners* dont on ne parle pas vraiment. Tous les jours depuis le début du confinement et les restrictions qui ont suivi, ils sont restés les héros de nos amis à quatre pattes en cas d'urgence. Si la reprise partielle du 15 mai ne change pas grand-chose au travail qu'ils effectuent déjà, les préparatifs sont tout de même au rendez-vous, afin de pouvoir accueillir plus de « patients » peülus ou velus...

« Je pense faire des pancartes sur lesquelles seront inscrites les règles de distanciation sociale, entre autres, envisage le Dr Eric Bestel. Pour ce vétérinaire et pour beaucoup d'autres confrères, le confinement n'a pas changé grand-chose car tout comme les humains, des animaux ont toujours besoin de soin. « Les seuls changements accueils nous avons dû avoir concernés c'est de travailler sur rendez-vous avec un seul vétérinaire et une infirmière par jour avec des masques et sans cleaners. Et nous faisons de sorte qu'il y ait seulement trois patients à l'intérieur de la clinique : deux, chacun, dans les deux salles de consultation et un troisième dans la salle d'attente. Nous allons essayer de garder le même fonctionnement. » Selon ce professionnel de santé, en ce qui concerne les désinfectants dans les salles c'était déjà quelque chose de normal. « Si nous obtenons tous les permis pour les autres employés jusqu'au 15 mai, nous allons pouvoir travailler sept sur sept mais cela dépendra aussi de la disponibilité de nos travailleurs qui ont des enfants. »



Les assistantes vétérinaires du Dr Bestel continuent à donner le meilleur à nos amis à quatre pattes.



Les vétérinaires devront continuer à prendre toutes les précautions pour respecter la distanciation sociale.

car les animaux se déplacent s'ils sont tous en laisse. » Ce sera mieux de continuer à opérer sur rendez-vous pour limiter les regroupements, préconise-t-il. « J'ai fait installer des barrières en plastique sur les comptoirs, à la réception et un essai de privilégier des transactions bancaires au lieu du liquide. Je demanderais à mes confrères de faire de même si possible. »

Concernant l'Animal Welfare Unit, depuis le début

du confinement les fonctionnaires restant chez eux et toutes les activités avaient cessé. Selon des sources proches du ministère de l'Agro-industrie, le travail reprendra pour eux aussi. « Le 11 mai, c'est de l'administration reprendront le travail le 15 et le 22 mai, ce sont les autres personnels. Ce qui veut dire, qu'à partir du 15 mai, les fonctionnaires de l'Animal Welfare Unit recommenceront à prendre des plantes et à faire des tournées d'inspection. »

# Les chiens errants pris sous les ailes des Mauriciens

**RUES** (presque) désertes et snacks et restaurants fermés à double tour, les chiens errants ont bien du mal à se nourrir en ce temps de confinement. Afin qu'ils ne meurent pas de faim ou de soif, diverses organisations non-gouvernementales ont essayé de réorienter nos projets vers la sécurité alimentaire, plus précisément l'aquaculture.

Maryam Sayed-Hossen, 25 ans, ne fait partie d'aucune ONG mais se sent concernée par la cause de ces animaux. Durant le confinement, elle s'est portée volontaire pour nourrir les chiens qui errent dans son entourage. « Ma sœur et moi nous ne faisons pas partie d'associations mais nous les aidons durant leurs activités, fait-elle comprendre. « Nous réparons les tâches avec d'autres personnes qui souhaitent nourrir les chiens errants dans les

différentes régions. Nous sommes une quarantaine en tout, ajoute cette habitante de Beau-Bassin, chausseuse de têtes de profession. Néanmoins, ils réalisent qu'à eux seuls ils ne pourront pas nourrir tous les animaux errants de l'île et de

mandement de l'aide aux Mauriciens. « Lorsque vous allez faire les courses, pensez à prendre des croquettes ou des boîtes de sardines ou de thon pour ces chiens », suggère Maryam Sayed-Hossen. « Peu importe votre contribution, le but est de rendre leur quotidien plus agréable. »

Nou Itaitou, organisation dirigée par la Humane International Society et le ministère de l'Agro-industrie et de la sécurité alimentaire ainsi que l'ONG Pink Pony Charity Trust, se charge également d'alimenter les animaux errants depuis le début du couvre-feu. « Tous les soirs,

nous nourris les chiens errants de ma localité à Mahoa, souligne Usha Oodit, directrice du Pink Pony Charity Trust. En sus de les nourrir, l'organisation s'est également chargée de la stérilisation de cinq chiens errants.

Au niveau de Nou Troutou, Carla Prayag, Project Manager Africa Programme de la Humane Society, relate qu'avec l'aide de volontaires, plus de 1 000 chiens ont été nourris dans les centres villes, les villages ainsi que sur les plages. « Nous nous chargeons également de les ommenter chez le vétérinaire lorsqu'ils sont affaiblis ou blessés », précise Carla Prayag. D'ailleurs, les policiers se montrent compréhensifs lorsqu'ils les croisent. « Ils comprennent que ces animaux manquent de faire. Cela arrive qu'ils viennent nous aider, même durant leur temps libre. »

BP 247

# Le nouvel essentiel

LES jours, les semaines et les mois passent. Le confinement perdure. Je m'attelle au quotidien. Le sens du temps a changé. Les lendemains sont incertains.

La décroissance, elle, est réelle. Je voudrais qu'elle demeure.

Il y aurait moins de pollution, moins d'embouteillages, moins de bruit et moins d'empressement.

Bientôt 8 milliards d'humains et le système socio-économique en place ne profite qu'à quelques centaines de millions sur la planète. La croissance ne profite qu'aux nantis dans les pays riches.

Si nous ne vivons pas plus simplement, sans la vitesse des avions et des voitures, sans la production de masse de viande et de biens de consommation, le château de cartes s'écroulera.

Saurons-nous encore vivre de l'essentiel après le confinement ?

Mais quel essentiel ?

Celui des corporations tentaculaires et de leurs alliés dans les machineries d'état corrompues, celui de ces masses de fonctionnaires totalement sécurisés mais inutiles, celui des spéculateurs financiers ou encore celui des trafiquants de drogue ?

Le nouvel essentiel doit s'ancre sur un réseau productif simple et autonome : être indépendant autant que possible, avoir un métier et offrir directement à la communauté le fruit de son labeur, biens ou services sans intermédiaire.

Pour rendre à l'humanité sa dimension communautaire, chacun pourrait :

● Choisir de produire lui-même de la nourriture saine et partager le surplus avec les proches, la famille et les voisins.

● Échanger de plus en plus notre production et nos services en ayant moins recours à la vaste supercherie qu'est l'argent : retrouver la gratuité et l'entraide.

● Consommer de façon modeste et parcimonieuse, en respectant totalement l'équilibre de la planète.

À l'île Maurice, notre société est plombée par ceux qui profitent des labeurs des travailleurs productifs. Les profiteurs eux ont tous les droits et aucun devoir. Cependant, celui qui produit, lui, vit dans l'incertitude. Il assume ses responsabilités, respecte ses obligations et a des comptes à rendre.

Les parasites économiques ont des carrières assurées sans justifier leur salaire, sans avoir à rendre compte de leur production.

De déséquilibre éthique rend notre société inégale et malsaine. Commentons donc par la réglementation. Réduisons le nombre de ministères, de corps para étatiques et les privilèges de l'état. Conservons et estimons que ceux qui méritent le titre de « civil servant ».

Ainsi, nous n'aurons plus la horde de fonctionnaires et de protégés qui parasitent les secteurs productifs. Ces capacités libérées se réorienteront nécessairement vers des occupations saines et utiles voire essentielles. L'incertitude générerait la solidarité spontanée, facteur de cohésion sociale.

**United Nations Development Programme**

**VACANCY ANNOUNCEMENT**

**Project Assistant for the Engagement Facility**

The United Nations' Resident Representative Office is looking for a dynamic player for the above position for its Multi-Country Office Mauritius and Seychelles.

Interested candidates are invited to visit the UNDP website at: [https://jobs.undp.org/cj\\_view\\_jobs.cfm](https://jobs.undp.org/cj_view_jobs.cfm) (Job ID: 30364) to view the position description.

**Closing Date: 12 May 2020**

Only shortlisted candidates will be contacted. Female candidates are strongly encouraged to apply. UNDP reserves the right not to make any appointment following this advertisement.



COVID-19

# Will Air Mauritius be saved? Assessing the options (part 3)

Economist and ex-Finance minister Rama Sithanen gives us his views on the current situation of our national carrier, Air Mauritius. In this article, he calls for a transformation of the company, with a revamping of the fleet and a new operating network, among others.



by Dr Rama SITHANEN

## 1 The writings were on the wall for a transformation of MK

I wrote three articles on Air Mauritius in March 2019 presciently entitled 'Air Mauritius' mayday: is there a silver bullet to avoid a nosedive? 'We have the answer now!' The national airline was flying into financial turbulence, bleeding profusely, depleting its cash reserves and impairing its balance sheet. Now it is basically insolvent and illiquid and cannot meet

its contractual obligations. I emphatically stated then that 'MK is in dire need of a turnaround roadmap as it faces an existential threat. It must build a resilient and sustainable economic model. The question is whether it can rise to the challenge after some failed transformation plans in recent times' and concluded that 'Government should make some bold decisions to help the new economic model. There are inevitable trade-offs. The alternative of policy paralysis and thoughtless politicisation would be an inexorable descent to hell with the risks of the Paillle en Queue crashing'.

Sadly, one year on, Air Mauritius has indeed collapsed and is navigating between a costly rescue package and a bankruptcy.

## 2 Recommendations then for a turnaround airline

I had proposed a strategy to rescue Air Mauritius and avoid a crash landing in the medium term. The Coronavirus has simply precipitated its financial disintegration.

The recommendations were as follows  
i) MK should rationalise its fleet;  
ii) MK must streamline its route network;  
iii) MK must lower its high operating and administrative costs;  
iv) Shareholders must inject equity to shore up MK's balance sheet;  
v) Government must support MK in few areas in its turnaround strategy;

vi) Government should cease its mindless political interference that impedes Air Mauritius;  
vii) Government must adopt a balanced air access policy;  
viii) MK must generate more ancillary revenues;  
ix) MK must choose the best marketing alliances to enhance connectivities;  
x) MK should assess a delisting from the Stock Exchange to facilitate its restructuring;  
xi) MK should consider a strong strategic equity partner;  
xii) MK should better manage its high fuel costs;  
xiii) MK should look at the viability of a low cost subsidiary.

It is plain that any rescue package will necessarily contain a combination of the first ten measures listed above. The choice of a strategic partner is very unlikely in the current context while the prices of fuel has plummeted. MK itself may have to become a low cost carrier as it must decrease its operational and administrative costs. The one additional factor would be the effort by leasing companies and banks to take a 'significant hair cut' on debts owed by Air Mauritius. The staggering level of MK's indebtedness requires that its balance sheet be shored up. There are not many ways of achieving that goal besides a substantial write off by creditors and an infusion of capital by its shareholders.

## 3 Beware of the unintended consequences of an intransigent position

The rescue package from Govt must be conditional on a set of key deliverables and performance criteria. A business as usual scenario is the surest road to bankruptcy. Air Mauritius must be transformed by a fundamental review of its fleet, its network of operations, its high operating and administrative costs and its balance sheet. Banks, leasing companies and other creditors must take a huge hair cut to lower the indebtedness of MK. Otherwise it would become a bottomless pit. The choice will be a painful one as it attempts to address an existential crisis. It is difficult to turn around years of mismanagement, reckless political intervention

and wrong strategic decisions. The clear option is between saving a crown jewel and losing everything. We should learn from the recent experience of SAA. During the difficult and protracted negotiations, neither the banks and other creditors, nor the employees and the Government accepted to make sacrifices. All took a very inflexible negotiating stand. A typical prisoners' dilemma in a game theory mindset. Now, all of them will lose almost everything as the company has gone into liquidation. We should avoid such a terrifying 'lose-lose' outcome because of an unturning around years of mismanagement, reckless political intervention. We would imperil the rescue!

## 4 The main ingredients of the transformation blueprint

- The turnaround roadmap should focus on 6 key areas.  
a) New fleet of aircraft  
b) New operating network  
c) Incremental ancillary revenue  
d) Lower indebtedness through creditors' haircuts  
e) Costs reductions  
f) Government bail out



A330



ATR

MK must be quickly rightized. It simply does not make sense for Air Mauritius to have 6 aircraft types for its size and scope of operations.



A380

## 5 New fleet of aircraft

MK must be quickly rightized. It simply does not make sense for Air Mauritius to have 6 aircraft types for its size and scope of operations. For cost, efficiency and utilisation considerations, it should have at most three aircraft types (two would be better). There are also too many aircraft and two A350 have to be leased to SAA which is now in liquidation. Some aircraft are not the right one with the A330 Neo operating with payload restriction on some routes. The A319 is commercially very unattractive and should be withdrawn. Some planes are very expensive at US\$ 1.2 m to US\$ 1.4 m per A350 against a market price of US\$ 900000 to US\$ 1 m per month. These crippling costs are unsustainable for the airline and should be tackled forthwith.

Immediately all the lease charges must be renegotiated to bring them down substantially. Then MK will have to get rid of few aircraft as they are in excess of its requirements. Finally it will have to restructure its entire fleet completely in the medium term based on its new business model and operating pattern. Its fleet costs would come down significantly.

## 6 New operating network

MK cannot continue to fly to many loss-making routes. These must be culled. I see two broad options and they ought to be assessed in greater depth. First, MK becomes a niche player and operates to the broader region only. Essentially it is starting from Perth to Malaysia/Singapore, India, Kenya and South Africa. Plus flights to the Indian Ocean islands and Rodrigues. In that scenario, it will not need wide body aircraft to perform this mission. There are ultra-efficient, comfortable and long range single aisle aircraft that are also much lower in terms of lease charges, fuel consumption and maintenance costs that can do a good job and generate profit for Air Mauritius. This would lower operating costs substantially. MK must then choose the best marketing alliances to enhance connectivities to some key markets. It could complement this niche approach with a strong partnership through Joint Ventures and/or code share agreements with other airlines to serve Europe (France, UK, Germany and Italy), China and Hong Kong and the Middle East (as it does with Emirates). It will continue to promote, market and sell Mauritius from these countries as they are key for our tourism sector while not operating its own aircraft.

The advantage of this model is its competitiveness and its financial viability while keeping a visible presence in Europe, Asia and the Middle East. We would considerably derisk the business model while MK continues to play its role as a strategic asset for the country. It would require only two aircraft types in its fleet. A long range and efficient narrow body aircraft (such as the A321 LR) for the medium haul routes and a small jet (like Embraer) to operate the inter-island services and that could also fly to the near region (Seychelles, Madagascar, Nairobi, Durban in addition to Reunion and Rodrigues).

Some may want to operate to Europe with MK colours. While we all love it, there are too many downside risks. There is cut throat competition on the route. It is extremely difficult for

MK to compete with few frequencies to few cities compared to many daily and weekly flights between Mauritius and Europe and North East Asia by super connectors such as Emirates and Turkish Airways over their powerful hubs (Dubai and Istanbul). In addition to Saudi Airlines, BA, AF and other European carriers that also compete with MK head on. For instance, how does MK compete in the UK with only three weekly services to London while Emirates has double daily with the massive A340 from Mauritius to Dubai and serves 8 UK cities several times per day? Emirates flies to three London airports (Heathrow, Gatwick and Stanstead), two cities in Scotland (Glasgow and Edinburgh) in addition to Birmingham, Manchester and Newcastle many times per day. Very tough to compete. Especially as there will be a fierce price war after Covid-19 for airlines to capture market share in a depressed air travel environment. So much so that the major US airlines have, in the wake of Covid-19, requested the US Government to drastically cut the number of services by the middle eastern airlines (Emirates, Etihad, Qatar and Turkish airlines) to the US as they cannot compete in a completely deregulated air space with these mega sixth freedom carriers that suck traffic over their powerful hubs.

The only exception for Europe could be daily services to Paris in view of the critical importance of France for our tourism industry. Coupled with marketing alliances to carry passengers to/from other cities in Europe. It could be evaluated and a decision made that is based on the risk appetite of the reborn MK. The risks are however considerable. The more so that the fleet composition will have to change as MK will need expensive wide body aircraft (say A330 neo without payload restriction) to accomplish this long haul mission. The challenge is that the loss on Paris could wipe out the profit generated on the regional and inter island network. And turn MK from profit to losses again.

## 7 Incremental ancillary revenue

Air Mauritius should generate incremental revenues from ancillary activities linked to its core business of transporting passengers and cargo so as to enhance its resilience to shocks. The obvious ones are ground handling, maintenance and engineering services. It could also venture into catering, travel insurance, IT expertise, call centres and ground facilities for tourists. The air bridges that were under the management of MK were withdrawn from the company even if it made the initial investment. Government should give it back to MK to generate some revenue. MK was running the duty free shop at the airport similar to what obtains at some other terminal buildings. Again, to broaden its revenue base, Government should restore these activities to MK. The same principle should apply for airport lounges. The terminal is too small for such services to be fragmented. In the past, Air Mauritius generated good profit from its ground handling activities. It provided such services both for its own flights and for all other airlines. With the decision to allow another company to offer such services, both are either losing money or making marginal profit. There is a case to rationalise these activities, either with a single operator which should be Air Mauritius or a Joint Venture between MK and the other service provider.

It can also derive revenues from personalised services offered before, during and after the flights. Some airlines are monetising their inflight portal on an e-commerce platform and are engaged in mobile application services, on board concierge and commission-based products. Passengers can use such apps to book hotels and cars, high speed rail, restaurants, excursions, theme park and theatre tickets. Some even order groceries for home delivery on board.

The last article will complete the transformation strategy to make MK competitive and financially viable.

### SOUS ADMINISTRATION

## Le nombre de pilotes de MK devra être réduit de moitié

LES pilotes sont surnuméraires à Air Mauritius (MK). Avec la chute du nombre de vols opérés, une situation qui n'est pas prête de s'améliorer, le personnel des pilotes doit être réduit par près de 50 %. Un dégraissage au sein d'autres départements à MK n'est non plus pas écarté. C'est du moins ce qui découle d'une réunion tenue, mercredi, entre les deux administrateurs d'Air Mauritius Sattar Haq Abdoula et Arvind Gokhool et des repré-

sentants de l'Airline Employees Association (AEA) et de la Mauritius Air Line Pilots' Association (MALPA), soit, deux syndicats de pilotes de la compagnie aérienne.

La situation financière au rouge leur a bien entendu été rappelée.

Des propositions sont attendues des deux syndicats pour réduire de près de moitié le nombre de pilotes.

Par ailleurs, le protocole d'accord actuel régissant les condi-

tions d'emploi, notamment salariales, des pilotes étant caduc, les représentants des pilotes doivent également proposer une enveloppe financière. Une proposition qui, toujours selon les retombées de la réunion, doit permettre à la compagnie aérienne d'entrer en service l'année prochaine et de sortir de l'administration en décembre. L'échéance a été fixée à mercredi prochain.

A noter qu'ils sont quelque 200 pilotes, dont près de la moitié

sont des expatriés, à MK, sur un total de 3 000 employés que génère le transporteur national.

### EXTENSION DE 90 JOURS

L'on se rappelle qu'à l'issue de la réunion avec les créanciers, lundi 4 mai, lors de laquelle Sattar Haq Abdoula a été maintenu à son poste d'administrateur, ce dernier avait notamment déclaré ceci : «Des sacrifices devront être

faits par tous les partenaires pour assurer que la compagnie nationale survive. Depuis notre nomination, nous avons consulté plusieurs acteurs clés. Nous avons évalué la situation financière d'Air Mauritius et examiné toutes les options possibles pour garder la compagnie à flot. Nous travaillons actuellement avec un spécialiste dans le domaine aérien pour évaluer les recommandations et nous en sommes évalués en prenant en compte l'impact sur l'industrie. Nous restons fermement engagés à restruc-

turer et à transformer la compagnie nationale d'aviation pour la faire renouer avec les profits et lui permettre d'apporter sa précieuse contribution à l'économie, en particulier à l'industrie du tourisme.»

Par ailleurs, les administrateurs ont obtenu une extension de 90 jours de la courte période initiale de 21 jours qu'ils avaient pour maintenir ou mettre fin aux contrats de travail. Un ordre de la cour a également été obtenu pour

étendre le délai pour l'organisation de la «watershed meeting» qui se tiendra peu après le 30 novembre, le temps de discuter avec les parties prenantes et «essayer de trouver une solution», ont soutenu les administrateurs durant la réunion.

En attendant, les prochains jours s'annoncent donc encore plus sombres au Paillle-en-Quebec Court. Et les dommages collatéraux ne seront pas négligeables.

Karen WALTER



COVID-19

THE COVID-19 PANDEMIC AND BEYOND

An opportunity to educate the hearts of our children and young people



by Rita VENKATASAWMY Ombudsperson for Children

Introduction

The Republic of Mauritius is displaying commendable efforts in the fight against the COVID-19 situation. Governmental bodies, the civil society and the media are in several ways contributing to overcome the spread of the virus and its effects on our society. Being in confinement is challenging for many of us, especially children and young people, but nobody can deny that it is a sine qua non for the protection of public health. Most of us have also been more than ever dependent on technology for daily communication, maintaining our relationships with others and staying updated with the latest news.

Nevertheless, as the Ombudsperson for Children, I am concerned that, during this lockdown period, some minors have engaged in different forms of abuse through social media. For example, videos of young girls physically fighting in an outrageous manner were circulated, a young person was victim of emotional bullying by being photoshopped as an animal, and another adolescent girl used sexually provocative language on a social media platform. I think an important question to ask is, "where do these behaviours originate from?" Are we bringing up a generation of children and young people who feel entitled to express themselves in any way they want without any social and moral boundaries?

This situation made me think deeply on the role of education. Academic learning is a core part but only one facet of education. The other complementary side is an education of the hearts of our children and young people, in other words, imbuing them with core essential values, building their character, and nurturing their emotional intelligence and resilience. Without this aspect, their education will be incomplete. A piece of paper can certify their academic merits, but I believe that the true test of their education lies in how they respond to daily problems, uncertainty and life's challenges. One of the most influential scientists of the 20th century, Albert Einstein, interestingly said that, "education is what remains after one has forgotten what one has learned in school". It is therefore primordial that, along with producing a generation of children who can read, write and count, we need to ensure that they are internalising lifelong values such as honesty, compassion, perseverance and service to others.

In this context, a paradigm shift in the minds of people, especially of our children and young people, is warranted. History impacts on the lives of children, but we should not forget that children are also active participants in the making of history. It is more than ever necessary that the child of the 21st century learns to view education not merely as a utility for career progression, but as a transformative tool. The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (UNESCO, 2019) spells this out powerfully, "education transforms lives and is at the heart of building peace, eradicating poverty, driving sustainable development". I think that the COVID-19 pandemic can act as a springboard for children and young people to be educated beyond their books and learn pedagogically active skills that can empower them to become engaged actors in social transformation.

In the current article, I give a brief overview of the COVID-19 situation in relation to children's rights. I then propose some methods on how we can lean on the lessons of this global pandemic to enhance the creativity, understanding of values and character-building of children and young people in Mauritius.

An overview of the COVID-19 local situation from a child's rights perspective

The COVID-19 pandemic is an unprecedented public health emergency that is shaping cultures, generations and history all across the world. While some countries have not yet reached the peak of this crisis, the situation in others appears to be more hopeful. Following a plateauing of new COVID-19 cases over the last few days, Mauritius can be considered as one of those countries that might experience a positive turning point in the near future characterised by the gradual disappearance of novel cases of the virus and an increase in the number of healed cases. As the country enters a recovery phase, each one of us is having to redefine and plan at both individual and organisational levels how our functioning would look like at deconfinement. National prevention strategies are also being designed to avoid as far as possible other waves of the spread of this virus.

We cannot ignore that, to some extent, the confinement period has had adverse effects on the physical, psychological, emotional and social wellbeing of our children and young people, particularly the most vulnerable ones. Many of them would remember the day they woke up in the morning and were suddenly not permitted to go to school, play with their friends or visit their favourite parks and places. In a publication by the Committee on the Rights of the Child (2020), they recognised that "in crisis situations, international human rights law exceptionally permits measures that may restrict the enjoyment of certain human rights in order to protect public health. However, such restrictions must be imposed only when necessary, be proportionate and kept to an absolute minimum". It is important to highlight that, relative to some of the recommendations of this Committee (2020), the country has done well in the domain of children's rights during the confinement period, for instance:

- The best interests of children in relation to health and safety have been taken into consideration by decreasing their exposure to the virus through the lockdowns.
- Children are still having access to indoor leisure activities at home and supervised outdoor activities in their yards.
- Children are spending more time with their family or other significant adults which can improve their emotional wellbeing.
- Responsible adults are facilitating opportunities for children to use their imagination to occupy their time and express their creativity on paper and through social media.
- Children are regularly expressing themselves through pictures and messages regarding the COVID-19 situation on the media.
- The Ministry of Education, Tertiary Education, Science and Technology has organised academic teaching through online platforms and television for students.
- Many vulnerable families where children also live are provided with food packs during the confinement.
- Guidance on the COVID-19 and support with food have also been provided by the relevant authorities to institutions where children reside such as residential care institutions



Mauritian children and young people are going through an emotionally challenging phase of history. Our education system can play a central role in channelling their emotions and behaviours towards responsible actions and constructive solutions for the betterment of their communities and the society at large.

(RCIs) and rehabilitation/correctional youth centres.

- Health hotlines are available so that parents can enquire on any health concerns for their children. They can also access health care centres/hospitals when necessary.
- The Child Development Unit (CDU) hotline remains operational during the lockdown to intervene in any case of child abuse.

During the confinement, the Ombudsperson for Children's Office has remained available and contactable through my staff members and I. We received several phone calls and emails from various individuals and organisations. We provided them with advice and made referrals to the authorities where appropriate. In addition, we facilitated an online messaging and email support group with the Managers of RCIs. I spoke with children in some RCIs through video conferencing as well as carried out site visits when necessary. I was also solicited by several media platforms where I had the opportunity to discuss on the situation of children within the COVID-19 context. My office is currently collecting information on the experiences of various groups of children during the pandemic through interviews which will be published in our upcoming annual report.

Educating the hearts of children and young people

Values are "the principles that help (us) to decide what is right and wrong, and how to act in various situations" (Cambridge Dictionary, 2020). Some examples are compassion, love, honesty, tolerance, respect and simplicity. Inculcating values to our children and young people is a crucial part of their holistic education. The fourteenth Dalai Lama rightly stated that: "Modern education is premised strongly on materialistic values. It is vital that when educating our children's brains that we do not neglect to educate their hearts, a key element of which has to be the nurturing of our compassionate nature."

Value-based education requires dynamic and experiential teaching and learning processes which need to be adapted to the age, ability and maturity level of the students. Active pedagogical methods can be very useful in achieving this aspect of education within the school curriculum. Some examples are outlined as follows:

1. Story-telling

This is a powerful and engaging technique to help children of any age make sense of their world. It encourages children to use their imagination and open up their minds to a wealth of possibilities. Stories also carry meaningful messages on values that children can learn and adapt to their daily lives. In the context of the COVID-19, every child has a narrative to tell verbally or non-verbally on how they lived through their experiences, and understand and express their feelings in a safe way.

2. Film/video viewing with interactive discussions

Films or videos can be a highly engaging way for students to learn about various themes. Educators could use the COVID-19 situation as a basis to learning on how the world overcame previous challenges such as the HIV/AIDS and Flu pandemics, plagues and world wars. Students can become more aware of examples of human solidarity and generosity during difficult times. All film/video viewings could be followed with interactive age-appropriate discussions to facilitate children's understanding of the themes and to allow them to think on how they can practically contribute to make the world a better place.

3. Quality debates with secondary school students

Organising quality debates with secondary school students on world issues such as the COVID-19 and the adverse impact of human actions on the environment can enhance their critical thinking skills, their capacity to evaluate situations and draw out learning points, their leadership skills, as well as their engagement towards the world they live in.

4. Performing arts as a vehicle for value-based learning

Theatre, music and dance are different types of performing arts that could be used in the school curriculum to encourage students to creatively express their views and feelings

a reduction in wastes and the replenishing of some marine ecosystems among others. In schools, educators could expand the environmental consciousness of their students through creative eco-friendly projects where students can

- learn how to buy according to their needs and not excessive wants or greed, and avoid buying products that are damaging to the environment;
- review the amounts of products they buy for their personal use and whether they can use less of them;
- be sensitised to replace single-use items with reusable ones such as reusable water bottles and washable handkerchiefs; and
- learn to recycle paper, plastic, glass, metal, food wastes and fabrics into other useful products, for example, preparing compost for growing vegetables at home or in the school yard or using scrap fabric to say face masks.

Developing their environmental consciousness can help students build resilience in the face of challenges such as a confinement period and learn to be grateful for what they possess.

6. Volunteering support for vulnerable groups of students

The COVID-19 pandemic could be used as an opportunity for students to develop volunteering initiatives at the level of their schools to help vulnerable groups of people. Obviously, until our country is completely clear of the coronavirus, these projects will have to be conducted within the remit of all sanitary restrictions. For instance, school staff and students could donate food, products and school materials, and prepare packs for needy students and their families. The distribution of these packs could be carried out with the help of the police. In addition, older or university students could create small mentoring groups on online platforms to provide learning support to vulnerable groups of students such as those with special educational needs or disabilities or those who live in residential care institutions. These actions can enable students to experience and learn on the importance of solidarity and helpfulness, and on their role in making a difference in the lives of their less privileged friends.

I would like to conclude that there is no doubt that Mauritian children and young people are going through an emotionally challenging phase of history. They can have varying levels of coping mechanisms to stressful external events depending on their age, maturity, education and family situation among others. In this respect, our education system can play a central role in channelling their emotions and behaviours towards responsible actions and constructive solutions for the betterment of their communities and the society at large. I reiterate that the COVID-19 pandemic is a rich opportunity to cultivate the character and resilience of our current generation of young people.

**POINTS DE VENTE**  
l'express 5plus

Expressez à Plus dans un centre agréé, sans limitation de points de vente à travers l'île.  
Retrouvez nos journaux préférés en version numérique sur le site digital <https://www.lexpress.mu>

**PROTÉGEZ-VOUS ET PROTÉGEZ LES AUTRES**

- LAVEZ VOS MAINS À L'EAU ET À CHAQUE SORTIE DE LA MAISON
- GARDEZ VOS DISTANCES DE SÉCURITÉ
- LAVEZ VOS MASQUES LES MAINS
- NEFETEZ VOS MASQUES APRÈS CHAQUE USAGE POSSIBLE

**RESPECTEZ LES CONSIGNES**

LES ACHATS SE FONT PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

A-F G-N O-Z

LUNDI ET JEUDI MARDI ET VENDREDI MERCREDI ET SAMEDI

HORAIRE D'OUVERTURE  
9H00 à 17H00 DE LUNDI à SAMEDI

La Sentinelle



**l'express** **laSENTINELLE**  
Pour devancer demain



# ET SI LA PRESSE DISPARAISSAIT !

- La liberté d'expression serait mise à mal
  - Le droit de savoir serait bafoué
- L'information fiable n'existerait plus; les Fake News ont pris le relais
  - De nombreux emplois seraient supprimés

**Pour que le Covid-19 n'emporte pas l'information avec lui,**  
si vous croyez, comme nous, que l'express a assumé et assume sa  
mission de vous informer correctement et qu'il mérite de continuer  
dans cette voie, y compris avec ses services gratuits, vous avez la  
capacité et la possibilité d'y apporter votre contribution en  
prenant un abonnement de soutien sur

**[kiosk.lasentinelle.mu](https://kiosk.lasentinelle.mu)**



COVID-19

# Le virus, un agent de la mondialisation minuscule mais surpuissant

Comment un si petit organisme a pu mettre à plat l'économie mondiale, figer des mégapoles entières et s'immiscer dans l'existence de milliards d'humains ? Pour le géographe Michel Lussault, la surpuissance du virus est le fait de la mondialisation.



Le monde est interconnecté grâce à la technologie, le transport et le tourisme entre autres.

● Pourquoi des pandémies modernes plus mortelles que les gripes de 1917 et 1968 (plus d'un million de morts chacune) n'ont pas provoqué la même paralysie du monde ?

Tout simplement parce que ce qui a changé depuis 60 ans c'est le monde lui-même. Nous sommes en train de nous rendre compte que ce que nous appelons le monde est un même espace relié et traversé par des communications et des connexions intenses. Une petite chose minuscule en contaminant le premier patient en Chine fin 2019 a provoqué la plus grande paralysie mondiale jamais constatée dans l'histoire de l'humanité. Il y a disproportion entre la taille et la sphère d'action du virus, qui travaille à des échelles infinitésimales, et la panache et paralysie globales qui se sont emparées du monde.

● Pourquoi une telle disproportion ? La principale explication est liée au fait que depuis 60 ans la mondialisation a bouleversé la planète Terre. La raison de l'évolution de cette petite contagion locale en une crise globale, c'est ce que j'appelle dans mon jargon l'hyper-spatialité, c'est-à-dire la mise en lien de toutes choses et toutes personnes.

Avec mon téléphone portable je suis capable d'être en lien avec toute personne ayant un télé-

phone portable, c'est-à-dire cinq à six milliards d'individus. Une marchandise est en lien avec toutes les autres à travers les systèmes de communication.

Ce qui est frappant c'est la rapidité de la pandémie. Il a fallu moins d'un trimestre pour que le monde s'arrête. C'est lié à l'hyper-spatialité, c'est-à-dire la généralisation des liens et connexions entre toutes les parties qui composent le monde: la mobilité des Chinois, des Européens et des Américains pour des raisons économiques et touristiques.

Ce que le virus montre c'est la carte des mobilités et la carte des connexions économiques et touristiques. Aujourd'hui, un porteur du virus peut parcourir des milliers de kilomètres et diffuser la maladie à des dizaines de personnes.

Avec les systèmes d'information en continu et les réseaux sociaux, la moindre nouvelle est désormais une nouvelle planétaire. Incontestablement, la mise en scène et le suivi en temps réel dans le monde entier de la pandémie amplifie considérablement son impact.

Les gens qui deviennent très malades du Covid-19 font une surréaction immunitaire avec l'orage de cytokine. Si on était adepte des métaphores, on pourrait dire que via l'information en continu et les réseaux sociaux, le monde connaît une surréaction immunitaire.

Notez orage de cytokine à l'échelle mondiale c'est la prolifération de l'information. On est bombardés d'informations et le système monde est en train de sur-réagir par rapport au trouble qui le saisit.

● Comment expliquer que le virus soit capable d'avoir des effets à des échelles de grandeurs si différentes ?

Au moment où vous êtes malade à l'échelle de votre corps, vous êtes confinés à l'échelle locale de votre domicile. Votre ville, elle-même, est confinée. Votre pays est confiné.

On voit bien que les relations internationales sont bouleversées. Plus de 4 milliards de personnes sont confinées et la planète toute entière est concernée.

Tout est intégré par cette pandémie, du plus grand espace qu'est la Terre jusqu'au plus petit espace qu'est celui de la confrontation de votre corps avec le virus. C'est très étonnant cette synchronicité. Là encore, les informations et réseaux sociaux y sont pour quelque chose.

Pour ne pas comprendre ce qui se passe à toutes ces échelles en même temps, la seule solution c'est de décrocher des réseaux internationaux et se mettre dans un double confinement: restez chez moi et je coupe toute relation avec l'extérieur.

## Origine de la pandémie : «Il manque une pièce du puzzle»

COMMENT le virus est-il apparu puis passé de l'animal à l'homme? «Il manque une pièce du puzzle», estime le chercheur Meriadeg Le Gouil, qui coordonne en France un projet de recherche sur les origines de la pandémie.

pangolin, fréquemment cité, mais la civette, avance-t-il.

### LA CIVETTE, SUSPECT IDÉAL

«Personne ne peut dire qu'il a compris l'émergence de ce virus», souligne le virologue et écologue à l'université de Caen, membre du groupe de recherche sur l'adaptation du virus (par exemple dans un laboratoire chinois).

Le débat sur l'origine du virus a des répercussions diplomatiques: les États-Unis accusant un laboratoire chinois, à Wuhan, d'être à l'origine du Covid-19 ce que dément Pékin. Mais selon la grande majorité des chercheurs, le virus a été transmis à l'homme par un animal.

Ce petit mammifère, a déjà été rencontré dans le cadre de l'émergence d'une autre épidémie due à un coronavirus, le SRAS de 2002 (ou SARS-CoV). «La civette, c'est un peu notre cheval, un plat consommé dans les grandes occasions», décrit Le Gouil. «C'est un carnivore proche du chien et du chat (...) qui fréquente les grottes, boudate une chape-souris de temps en temps.»

Aujourd'hui, les scientifiques chinois «publient 10 articles par jour et rien sur des élevages dans la région. C'est juste très étonnant pour quelqu'un qui est sensible à l'émergence des coronavirus», estime Meriadeg Le Gouil.

Le projet de recherche Discover qui l'associe vise justement à remonter la piste du SARS-CoV-2, en étudiant la prévalence, la diversité et l'évolution dans le temps des coronavirus chez différentes espèces dans le nord du Laos et de la Thaïlande. «L'objectif n'est pas forcément de trouver la pièce manquante qui a peut-être disparu depuis. Mais on aura des indices et un faisceau d'arguments pour mieux comprendre ce qu'il s'est produit», explique le chercheur. «On aura au moins une très bonne vision de ce qui s'est passé et juste avant.»

Il s'agit aussi de cibler les pratiques à risque pour l'émergence des virus. «Il y a évidemment un lien entre le débordement de l'humain sur la vie sauvage, la manière dont on interagit avec la nature, et l'émergence des pathogènes», dit-il. «On voit clairement les liens entre la santé des écosystèmes et la santé humaine.»

### Les chauve-souris : réservoirs à virus

Le génome du nouveau coronavirus est identique à 96% à celui de certains virus présents chez les chauve-souris.

**Les zoonoses**

Les virus dépendent normalement d'hôtes spécifiques

Quasiment tous les virus qui infectent d'autres organismes sont sans danger pour les humains

Une infime proportion peut aussi affecter les maladies contractées d'espèces animales

Si les ne causent pas tous de graves maladies, les virus touchent chaque année 2,5 milliards de personnes, et causent la mort de 2,1 millions de personnes, selon le magazine *Nature Scientist*

**Qu'y a-t-il de si spécial chez les chauve-souris ?**

Les virus de ces virus touchent l'homme, mais pas les espèces intermédiaires

Une vie en communauté

Les chauve-souris vivent proches les unes des autres, facilitent la transmission de virus

Le fait qu'elles volent rapproche les chauve-souris et renforce leur système immunitaire

Un solide système immunitaire

Ce système immunitaire très efficace leur permet de vivre avec des virus et pourrait permettre à ces virus de se renforcer

**Le rôle des chauve-souris dans l'environnement**

Les chauve-souris sont essentielles à notre environnement. On en connaît plus de 1.300 espèces, qui représentent 20% des mammifères

Pollinisation

Plus de 500 espèces de plantes ont besoin des chauve-souris pour polliniser leurs fleurs

Contrôle des insectes

Rien qu'aux États-Unis, les chauve-souris permettent d'économiser 3,1 milliards de dollars par an en limitant les dégâts des insectes sur les récoltes et en permettant de réduire l'usage de pesticides

Les chauve-souris ont été identifiées comme des réservoirs de plus de 60 virus différents

Ebola SARS MERS Covid-19

Dispersion de graines

Quand elles volent, les chauve-souris dispersent des graines sur de grandes distances

Production d'ingrédients

Les excréments de chauve-souris sont un engrais naturel

Le virus est similaire à un autre prélevé en 2013 sur une chauve-souris du Yunnan en Chine.

## À Rome, une campagne de tests sérologiques à grande échelle

LA région de Rome a engagé une campagne de tests sérologiques dans un hôpital. Le but est d'avoir une estimation du nombre de personnes touchées par le Covid-19 depuis le début de la pandémie et de cartographier la propagation de l'infection.

Quelque 150 000 tests sanguins doivent être pratiqués dans les prochains jours dans la région du Latium, dont Rome est la capitale, sur les populations jugées à risque que sont les personnels médicaux et les forces de l'ordre. Au centre hospitalier de Tor Vergata, l'un des cinq hôpitaux de Rome reconvertis dans l'actuel des malades du Covid-19, la campagne a commencé début mai et les premiers résultats sont attendus dans la deuxième quinzaine du mois.

«Un dépistage à grande échelle comme le nôtre avec les

150 000 tests sérologiques prévus permettra d'avoir une estimation plus précise du nombre de personnes qui ont été contaminées», explique à l'Agence France Presse Sergio Bernardini, professeur en biochimie à Tor Vergata. «En réalité, elles sont probablement beaucoup plus nombreuses, sans doute huit à dix fois plus que les chiffres dont nous disposons actuellement», précise-t-il.

La technique utilisée par le laboratoire est l'immunochromatographie. Il s'agit de tests rapides qui, par un prélèvement d'une goutte de sang au bout du doigt, permettent en quelques minutes de savoir si la personne a développé des anticorps contre Covid-19.

L'intérêt du procédé est qu'il peut être pratiqué à domicile par le patient lui-même ou dans le cadre de la médecine du travail sans mobiliser la logistique plus lourde des



Une laborantine tient des échantillons au centre hospitalier de Tor Vergata.

laboratoires, explique Sergio Bernardini. Les tests sérologiques ne se substituent pas aux tests virologiques, basés sur des prélèvements nasopharyngés, qui seuls peuvent attester de la contagiosité ou de la guérison du sujet.

«Être négatif au test rapide ne veut pas dire pour autant qu'on est protégé, ce n'est pas un permis pour revenir à une vie quotidienne normale», prévient toutefois le professeur Bernardini. «Il faut absolument continuer à utiliser les protections que sont les masques qui restent la chose la plus importante, plus encore que de savoir si on a des anticorps», insiste-t-il.

Des précautions sur lesquelles insiste également

Tiziana Frittelli, directrice générale de l'hôpital Tor Vergata, qui prévient que «si nous ne faisons pas attention, le nombre de malades pourrait de nouveau augmenter. J'insiste donc tout le monde à respecter les précautions car la contagion pourrait repartir de plus belle si les comportements attendus ne sont pas appliqués», conduit-elle.

# INCISIVE NEWS

EVERY THURSDAY

# Weekly

Your English news magazine

WEEKLY MAGAZINE PRICE: RS25. SUBSCRIBE: RS110 A MONTH (FREE DELIVERY TO YOUR DOORSTEP), EMAIL US AT: WEEKLY@L'EXPRESS.MU



COVID-19

### Coronavirus brings panic and solidarity to sex industry



Medroxy said she had continued to see clients in person, having only been out of work for a brief two weeks when the virus first struck

**THE** pandemic has closed down Poland's strip clubs and massage parlours, leaving many sex workers struggling to make ends meet but also inspiring solidarity via an online fundraising campaign. Similar ventures have also appeared elsewhere in the West, notably launched by the Strass union in France and Canadian organisations Maggie in Toronto and PACE in Vancouver.

"Over a couple of weeks, we've raised more than 16,000 zloty", one of the organisers of the Polish fundraiser, a purple-haired 22-year-old who goes by her sex worker name of Medroxy, told *Agence France-Presse*. The crisis initiative started as donation-only but a group of men and women in the industry – a legal grey zone in Poland – have since signed on to offer photos, videos or even encounters in return for contributions.

"We've received 221 donations, with some people contributing multiple times", said Martyna, who like Medroxy is a member of the Sex Work Polska (SWP) coalition, which defends the rights of industry workers. "That's made it possible for us to help out around 60 people with small sums they can use to get groceries and buy medication".

**DONATIONS**

Across the Atlantic, the returns are even higher. "We have currently raised \$ 87,226 and approved or distributed \$ 80,750", said PACE co-executive director Laya McKee, adding that they had received 652 online applications. She explained that the dollar amount doled out to each worker depends "on financial need and level of social marginalisation such as being a person of colour or trans individual or disabled individual".

The Prostitution Information Centre (PIC), an Amsterdam-based lobby group, said on Twitter it was "shocking" how many sex workers who were paying tax on legal earnings were being excluded from official help. Two Dutch Christian parties in the ruling

coalition and the opposition Labour party recently called on the government to do more to help sex workers in financial straits.

**WEBCAM**

The pandemic has also forced the industry to go digital. "A good number of sex workers whose workplaces have closed have switched to doing live video performances", according to Medroxy.

Already experienced in the field having started in front of a camera four years ago, Medroxy said numerous other sex workers have been reaching out for advice. The same holds true in Amsterdam, according to porn and webcam performer Yvette Luhrs, who is also a sex worker's rights activist from the PIC.

**SEX WORK IS WORK**

Medroxy said she had continued to see clients in person, having only been out of work for a brief two weeks when the virus first struck Poland. "My going rate is 300 zloty per hour and I see a maximum of five clients a day", she said.

That allows her to offer occasional financial help to her father and brother, whose salaries leave much to be desired. She adds that some of her clients have responded to the pandemic in surprising ways, including by keeping face masks on during sex.

Martyna is upset over the lack of interest from humanitarian aid groups and public agencies, saying sex workers are "marginalised, stigmatised and excluded and as a result have been hit hard by the pandemic". She says society refuses to recognise that "sex work is work", leaving sex workers in an unregulated arena with no legal status, forced to exist outside the benefits and tax systems.

There are no official statistics regarding the number of sex workers in Poland. But sociologist Mariusz Jedzicki, who studies the field, estimates there are more than 60,000 sex workers.

# How the pandemic is changing daily life in Nairobi

Since Kenya confirmed its first case on March 13, authorities have adopted various measures to curb the spread of the virus while stopping short of imposing a full lockdown. *Agence France-Presse* spent a day this week exploring how the measures are impacting the capital Nairobi and its 4.3 million inhabitants.



This health crisis has exacerbated social inequalities and battered the economy of regional powerhouse.

**6:45 am, Ndenderu police checkpoint**

On this road heading north towards the Rift Valley region armed police monitor vehicles and pedestrians. "The only people who can go through are the ones with the authorisation: the lorries carrying food, doctors, etc.", explains police inspector Julius Kariuki Mugo.

Since April 6 Kenya has blocked movement in and out of Nairobi. There have been 582 cases and 26 deaths and authorities fear rampant community transmission in slums and poor areas.

**8:30 am, central Nairobi**

Normally congested during rush hour, central Nairobi is quiet. In a store that sells bicycle spare parts, brothers N. Shah and S. Shah, both in their fifties, are feeding the impact of the pandemic on the economy. "We're doing 10% of our usual business", says N. Shah.

Their neighbour, A.J. Shah, does not know how he will pay his rent and the salaries of his four employees with business at "around 15%" of its normal level. His shop sells food and cleaning products to hotels and restaurants.

**11:00 am, physiotherapy practice**

Since mid-March, Kenyan authorities have closed schools and encouraged working from home, which many have taken up. But it does not make sense for everyone.

"For us, working from home is not an option", says Victoria Choi, who runs a physiotherapy practice in the Westlands neighbourhood with her husband Bernard. Only one client is allowed in the office at a time, and all must use hand sanitizer and wear masks.

**1:00 pm, Java cafe**

An institution in Nairobi, the Java chain of restaurants has continued operating, albeit at a much reduced pace. "We've been affected a lot since we're only doing takeaways" and home deliveries, explains Pamela Gavala, deputy manager of the franchise.

Java plans to reopen gradually after the government last week approved a supervised resumption of restaurant activity. Employees will be tested for Covid-19 and customers must undergo temperature screening. Once inside,

no more than two people can sit at tables which have been spaced out to allow for physical distancing.

**3:00 pm, Foodplus supermarket**

Grocery stores, one of the few sectors still booming during the pandemic, have also had to make changes. Masks are required, thermal screening takes place at the entrance and shopping carts are regularly wiped down with disinfectant. At the registers, markers on the ground indicate where customers must stand to keep an appropriate distance.

**5:00 pm, La Tasca tapas restaurant**

Normally open from noon "until the last customer leaves", Maurizio Fregoni's restaurant in upscale Lavington is almost completely dead. The 7:00 pm to 5:00 am curfew imposed since March 25 has brought Nairobi's nightlife to a standstill. The restaurant is currently relying on a limited takeaway business and hoping for better days for its 14 employees, most of whom are taking unpaid leave.

**7:00 pm, Kibera slum**

This settlement in the heart of Nairobi, home to hundreds of thousands of Kenyans and often billed as the largest slum in Africa, continues to buzz with activity. Cans of soap and water have been set up in front of stalls. Masks are common, though some wear them around their chins.

A handful of cases of the virus have cropped up here and in other slums in the capital, sparking fears of a massive outbreak in the crowded settlements where social distancing is near impossible. It is residents of such areas who have been hardest hit by the economic slump the virus has caused. As curfew approaches, a police helicopter shines its spotlight on Kibera.

**9:00 pm, downtown Nairobi**

The city centre is deserted. At the headquarters of the Nation Media Group, a sign broadcasts prevention messages: "Stay home", "Wash hands".

## Japan set to approve remdesivir for treatment



A medical worker monitors remotely patients at hospital in Kawasaki.

**JAPAN** plans to authorise yesterday the antiviral drug remdesivir to treat Covid-19 patients, the government said, with an eye to approving another medication Avigan this month. This would make Japan the second country to approve the drug after US regulators authorised it on Friday last for emergency use against severe cases.

"If there is no problem we hope to swiftly approve (the drug) today" at the health ministry's regulatory panel, top government spokesman Yoshihide Suga told reporters. Prime Minister Shinzo Abe said last week the government was getting ready to give a speedy green light to the experimental drug developed by US firm Gilead Sciences.

The US go-ahead came after a major clinical trial showed remdesivir – originally developed to treat Ebola – shortened the time to recovery in some patients by a third. The difference in mortality rate was

not statistically significant.

Remdesivir, which is administered by injection, was already available to some patients who enrolled in clinical trials around the world. As for Avigan, developed by Japanese firm Fujifilm Toyama Chemical, Suga said the government "aims to approve it this month" if a clinical trial involving 100 patients proves effective.

The drug, whose generic name is favipiravir, was approved for use in Japan in 2014 but only in flu outbreaks that are not being

effectively addressed by existing medications. It is not available on the market and can only be manufactured and distributed at the request of the Japanese government.

Favipiravir, which can be taken orally as a pill, works by blocking the ability of a virus to replicate inside a cell. Remdesivir incorporates itself into the virus's genome, short-circuiting its replication process. Avigan has been shown in animal studies to affect foetal development, meaning it is not given to pregnant women.

**COMMUNIQUE**

We hereby inform the public that the maximum recommended retail price of the following milk powder is effective as from 7<sup>th</sup> May 2020.

Anchor Pedia Pro 1+ 1in 700g	Rs 351.80
Anchor Pedia Pro 3+ 1in 700g	Rs 348.80

**Communiqué**

Further to its communiqué dated 05 November 2019 referencing the note programme pursuant to which Rogers and Company Limited ('Rogers' or the 'Company') may issue one or more tranches or series of notes for a maximum aggregate nominal amount of two billion Rupees (MUR 2,000,000,000) via private placements and its communiqué dated 04 December 2019, the board of directors of the Company is pleased to announce that the Company has successfully raised the balance of five hundred million Rupees (MUR 500,000,000) by way of secured floating rate notes via private placements.

Swan Securities Ltd. was appointed as "placement agent" for the said note programme.

The proceeds of the notes will be used to finance the short term facilities of the Company into longer term credit facilities.

The notes shall not be listed on The Stock Exchange of Mauritius Ltd.

This Communiqué is not an invitation to the public to subscribe for the notes and is provided for information purposes only.

By order of the Board  
Sharon Ah Lin  
Company Secretary

06 May 2020

This Communiqué is issued pursuant to Listing Rule 11.3 and The Securities Act 2005.

The board of directors of Rogers accepts full responsibility for the accuracy of the information contained in this Communiqué.

a member of ENL group





# PETITES ANNONCES

**l'express** à votre service

encore plus sur [lexpress-petites-annonces.mu](http://lexpress-petites-annonces.mu)

**lexpressproperty.com** **ACHETEZ**  
**LOUEZ**  
**VENDEZ**

Encore plus d'annonces immobilières en ligne

**IMMOBILIERS**  
**APPARTEMENT**  
**À VENDRE**  
**[CENTRE]**

- 1222404 FLOREAL, situé au 2e étage d'un complexe hautement résidentiel, ascenseur, grand jardin, proche de toutes commodités, vue imprenable, grand parking. **APPARTEMENT** de 4 c.a.c. etc. avec garage. Rs 9.5 m. Tel. VS IMMOBILIER, 5252 5500
- 1222464 Vacas, appartement meublé sur la rte Royale, Rs 2.7 m. Tel. Geoplus, 5256-4016.

**[NORD]**

- 1222442 Roches Noires à 50 mt de la mer, appartement de 1350 p.c., cuisine meublée et équipée, piscine commune, Rs 4.9 m. Tel. Geoplus, 5256-4016.

**CAMPAMENT**  
**À VENDRE**  
**[OUEST]**

1222405 BUNGALOW à Flac-en-Flac, en face de la mer, "fully detached" de 4 c.a.c., garage, etc. Rs 9 m. Tel. VS IMMOBILIER, 5252-5500

**CHAMBRES**  
**À LOUER**  
**[CENTRE]**

- 1210235 Chambres climatisées + piscine, suite avec jacuzzi ouvert 24/24, Villa Le Jade Bleu, Rose-Hill. Tel. 444-9300, 444-4100.

**[NORD]**

- 1210238 Chambres climatisées + piscine, parking sécurisé, ouvert 24/24, Le Saphir Bleu, B'du Tombeau. Tel. 247-5000, 247-4000.

**[OUEST]**

- 1210239 Chambres climatisées + piscine, suite avec jacuzzi ouvert 24/24 en face de la mer, Villa Perle Bleu, Pte aux Saïbles. Tel. 235-0646, 235-0772

**COMMERCIAL**  
**DEMANDE À ACHETER**  
**[AUTRES]**

- 1222470 Cherche à acheter entreprises, emplacements commerciaux y compris les boutiques et autres pour nos clients. Tel. Geoplus, 5256-4016.

**VS IMMOBILIER**  
Achat - Vente - Location - Estimation - Conseil

**ESTIMATION**  
Terrain, Maison, Appartement et Campement

**vous voulez vendre**

TERRAINS MAISONS  
APPARTEMENTS CAMPEMENTS

VS Co. Ltd, Rue Teste de Buch, Curepipe • Fax: 676 7700  
**+230 5 252 5500**  
info@v5immobilier.com

**[RODRIGUES]**

- 1222489 Occasion Unique RODRIGUES, Grande Montagne, Nouvelle Découverte (un hâve de paix) 4 lots en totale propriété, construction immédiate, 88, 93, 99 et 101 ts. Contacter IDRISSA IMMOBILIER, M CHEDEE. Tel. 57259121
- 1222490 Rodrigues, Route Royale, Baie aux huîtres (Accacacal en hauteur avec vue sur la vallée, terrain en toute propriété, 185 toises pour construction immédiate. Contacter IDRISSA IMMOBILIER, M CHEDEE. Tel. 5725-9121

**DEMANDE À ACHETER**  
**[AUTRES]**

- 1222471 Cherche à acheter des propriétés résidentielles : terrain, maison et appartements. Tel. Geoplus, 5256-4016.
- 1222469 Cherche à acheter terrain agricole 5-10 Arpent, région nord et est. Tel. Geoplus, 5256-4016.

**EMPLOI**  
**OFFRES D'EMPLOI**  
**À DOMICILE**

- 1222500 Cherche bonne à tout faire région Floral. Tel. 5745-7782.

**RESTAURATION**

- 1215984 Recherche plongeur/se, helper serveur/se, habitant la région de PLOUIS. Tel. 217-3724.

**VS IMMOBILIER**  
Achat - Vente - Location - Estimation - Conseil

**Prenez soin de vous**

Chère Mauricienne, Cher Mauricien, nous sommes aujourd'hui confrontés à une situation exceptionnelle et sans précédent par rapport au virus Covid-19. Nous pensons à tous les citoyens de la TERRE en ces moments difficiles. Il est important de suivre les consignes des autorités et de les respecter à la lettre. En espérant que le Covid-19 ne soit bientôt qu'un lointain souvenir, j'attends activement le moment de me mettre à votre disposition pour toutes transactions immobilières telles que : Achat, Vente, Location, Estimation & Conseil.

Coordination,  
Uttam Sanmukhya  
Directeur  
Mob: 5 252 5500

**Breast Cancer Care**  
Ou kombat c'est nou kombat.

**Now contact us**  
A : Nicholson Road Vacas.  
T : +230 698-6710  
W : www.breastcancercare.mu  
E : info@bcmmauritius.org

**PETITES ANNONCES & Publicité**  
**COMMUNIQUÉ**  
Nous sommes joignable.

Pour vos réservations et autre téléphoner sur  
**5729-4244 ou 5729-4278**  
Mail [pub@lexpress.mu](mailto:pub@lexpress.mu), [marketing@lasentinelle.mu](mailto:marketing@lasentinelle.mu) ou [shirley.bourbon@lasentinelle.mu](mailto:shirley.bourbon@lasentinelle.mu)

Nous vous remercions pour votre aimable compréhension.

La Direction.

**le SEntinelle**  
Petit dessein de demain

**MAHRP**  
ASSOCIATION OF HUMAN RESOURCE PROFESSIONALS OF MAURITIUS

**PREPARING FOR A DIFFERENT NEXT NORMAL**

Many of us are in a hurry for everything to be "back to normal". What we mean by that is we want things to be as they were before the COVID-19 pandemic. But, the NEXT NORMAL will NOT be as it was before. We have to prepare for a different next normal. The Post-lockdown will definitely be different... or very different. Indeed, the Coronavirus crisis is a world-changing occurrence. While it may not be possible to foresee everything that will happen, yet it is possible to consider the lessons learnt and to constructively think about the future and have a view about the next normal.

- 1. Reduced Value of Physical Proximity**  
We have been told during the lockdown to maintain social distance. Business leaders and Governments have had to define distancing strategies. People have learnt and will, whenever required, have the reflex of distance. Whenever possible, we will avoid physical proximity; in the office; in supermarkets and other public places. Psychologically, we now firmly believe that distance is safe; social distancing is a safe way to protect oneself.
- 2. The Advent of Telecommuting**  
During the lockdown, many offices and stores were mostly closed. Telecommuting showed its muscles. Consumers discovered what they could buy online. Many employees were working from home. The lockdown has shown them the advantages of remote working: instead of the hassles of the daily commute. Now we have to think of reorganizing work, redesigning offices as Telecommuting becomes the norm.
- 3. Increasing Value of Health and Hygiene**  
Who were the real front-lineers? Who were the ones on the battlefield in the war against Coronavirus? The Health Sector employees... The Health Eco-system and the Health sector will now be high on the agenda. Businesses will have a more positive approach towards Health and Safety at the workplace. Company Doctors will become a must. The lessons learnt about personal hygiene will definitely remain with us. The fear of the pandemic will still be there. We would already be thinking and preparing for the next possible pandemic.
- 4. Contact-Free Transactions**  
The next normal will see a jump in contact-free transactions. Buying online, paying by cards, transacting digitally wherever possible are some of the features of the next normal. The COVID-19 pandemic has given us a glimpse of the Future of Work and the Future of the World. Automation and robotization will now be more easily accepted than resisted. We will witness an acceleration in e-commerce and automation. Jobs will start to gradually disappear and many tasks will gradually be automated.
- 5. More Government Interventions**  
During the lockdown, we have witnessed the importance and significance of Government interventions. The definition of essential services, the operations of the supermarkets, the Wage Assistance Scheme, the Self-Employed Assistance Schemes; among others, are vivid examples of those interventions. The next normal will see more government interventions in the economy. Business leaders will be more willing to accept them as they are willing to embrace the business facilitation measures, the stimulus plans and the banking facilities with lower interest rates and moratorium for loans and other financial assistance. Social-welfare benefits will be on the rise.
- 6. Redefining Strategic Objectives**  
The next normal will force businesses to redefine their strategic objectives. It is high time that Human Resource professionals wear their Strategic Partner hat and come up with strategic objectives that are realistic. The idea is to ensure that businesses define sustainable goals. Now is the time for the "Triple Bottom Line" Profit, People and Planet. Businesses will be expected, more than ever before, to be profitable; but profit achieved through fair treatment of their people and without causing any damage to the planet. The key words are Resilience and Efficiency.
- 7. Changes in Consumer Behavior**  
The next normal will see definite changes to consumer attitudes towards physical distance, health, hygiene and privacy. Their behaviours will certainly be different. Now they have increased health awareness and now they desire to live more healthily. This will bring changes to what, how and where they eat, shop, and their consumption patterns. This will definitely require different production and distribution strategies. Some certifications; such as BRC, FSC, HACCP, etc. will become more valuable and important. Consumers are going to be more quality (in its wider senses) orientated.
- 8. Gen Y and Gen Z**  
For the Millennials and the Generation Z, the Coronavirus crisis would bring them to learn the new realities of the world. In fact, this crisis would represent the greatest disruption they have had to face. They now have a better understanding of hard work, of the real value of money, of discipline and of the meaning of life. They will become more readily agreeable for sharing, learning and have a greater sense of solidarity.
- 9. Sense of Belongingness**  
We will see more significance to belongingness. We will value more the fact that we belong to a community: The Mauritian Community. There will be more acceptance of differences. We have known a virus that does not discriminate at all. Therefore ethnic and other considerations will, not be as before. The rise of Mauritanism: Demonstrated by our capacity to generously donate to the Covid-19 National Solidarity Fund as a true Mauritian. The sense of belongingness to a business organization will also have more significance.
- 10. New Style of Leadership**  
A new leadership style will emerge. The co-leadership style will now have more appeal. The leaders with knowledge only will be listened to. Some leaders and their dominant style will no longer have much appeal. Caring leadership for the common good of the greater number will definitely be largely appreciated. The key word has been and will be "Discipline". People will pay more attention to knowledge based on facts. While we have learnt to be mindful about "fake news", Events will be analyzed as humanitarian challenge. Priority will be about lives and livelihoods. In businesses also, leaders will have to be inspirational and transformational.

**Areff Salauroo**  
President  
**African Human Resource Confederation (AHR)**  
**Association of Human Resource Professionals of Mauritius (MAHRP)**

**l'express**  
8888 0000 • [lexpress.mu](http://lexpress.mu)

**DIRECTEUR DES PUBLICATIONS**  
Nad Sivaraman • Tel. 206-8200, 206-8250, 206-8263  
nad.sivaraman@lasentinelle.mu

**INTEGRATION EDITOR**  
Lubna Kamperand  
lubna.kamperand@lexpress.mu

**DIGITAL DIRECTOR**  
Loïc Forget (206-8506)  
loic@digital

**SECRETARIAT**  
Tel. 206-8551 • Fax 247010  
Email: [redaction@lexpress.mu](mailto:redaction@lexpress.mu)  
Telephone: composé le 206- puis les chiffres entre parenthèses qui suivent le nom de la personne recherchée.

**CHEFS D'ÉDITION**  
Audrey Harelle  
audrey.harelle@lasentinelle.mu  
Anju Ramgulam  
anju.ramgulam@lexpress.mu  
Hansuri Ehoob-dasur (8377)

**ICONGRAPHIE**  
PCV (8518)

**RESPONSABLE WEB**  
Multimédia: Avoc Chenney (8303)  
avoc.chenney@lasentinelle.mu

**SENIOR NEWS EDITOR**  
Caroline Guterman  
Melissa Millen

**ACTUALITÉ GÉNÉRALE**  
Patrick St Pierre (8449)  
Estelle Baidien  
Suresh Moorah (8533)  
Yvesine Abel (8322)  
Aline Grozime-Harmon (8522)  
Sunil Oodun (8343)  
Karen Walter (8376)  
Christine Tarenne (8531)  
Florian Lepoigneux (8305)  
Priya Luchoo (8322)  
Jodie Eke (8378)  
Laelia Melior (8332)  
Selvane Venkateswary (8306)  
Villem Anand (8372)  
Manisha Deena (8308)  
Nafisah Peerbaye  
Nashreen Edoobdasur (8303)  
Lovina Sophie (8333)  
Vilomha Armoogum  
Hansa Narcoo  
Shelly Carpayen

**SOCIÉTÉ & MAGAZINE**  
Marie-Annick Saviréne (8374)

**ÉCONOMIE & BUSINESS**  
Villem Anand (8371)  
Lindsay Prosper (8336)

**SECRETARIAT DE RÉDACTION**  
Luc Olivier  
Léa Laval  
Jean-Pierre Farcy  
Jayen Teenoovengiam  
Arnoud Audebert  
Shareedy Wong  
Poojanjali Senelun  
Christian Adélaïde

**EQUIPE MULTIMÉDIA**

**Vidéographes**  
Patrick L'ajole  
Ishah Shresh Mastan  
Dharen Masuret  
Jeffrey Edwards  
Abel Pel  
Ishah hewonall  
Neethish Boyanath  
Koothgen Modelar-Vyapoteere

**Digital Coordinators**  
Alexander Camarache  
Thierry Elysée

**SPORT**  
Responsable: Sunny Maitoo (8358)  
Nishanthuric@lexpress.mu  
Arnaal Hydoo (8387)  
Jason Chellon (8386)  
Jennifer Eke  
Lebrasse (8307)  
Oliwer Chaguiset (8368)  
Stéphane Benoit (8347)  
Maurice Mékette (8385)  
Clyde Augustin (8552)  
Dennis Thomas (8362)

**TIRE**  
Responsable:  
Aly Mohamed (8344)  
Nish Lechug (8363)  
Naseeb Koreavans (8350)  
Jonathan Chaignan (8498)  
Didier Samaran

**SPORT-NATURES DÉCOUVERTE**  
Robert D'Argent (8378)

**PHOTOGRAPHIE (8369)**  
Senior photographer:  
Bredha Rooden  
Photographers:  
Lindsay Kadarasen  
Tony Fine  
Krishna Pather  
Dev Ramthellawon  
Elijan Ramasawmy  
Sumeet Mudroo  
Vishash Goodhar  
Rishi Eweand  
Aurelio Prudence  
Doreeth Clair

**COORDONATEUR PRÉPRESSE**  
Sean Fung Hing

**CHEF D'ATELIER**  
Fezal Mulloon

**LAYOUT ARTISTS**  
Claudy Zenoos, Nicolia Allagapan,  
Dominique Jeannoc,  
Darsel Mason, Didier Lebon,  
Jenny Kall Din, Ludwig Kall Din,  
Sandy Seshchuran,  
Gregory Potharam, Kelvin Puttay,  
Kireethyan Ganesan,  
Ishah Ghosh Mastan

**DIRECTEUR PRÉPRESSE**  
Nasheer Himmadthan (8404)

**VENTES ET PROMOTION**  
marketing@lasentinelle.mu

**PETITES ANNONCES**  
Tel. 212-8828 • Fax. 201-6482  
petitesannonces@lasentinelle.mu

**PUBLICITE**  
Tel. 206-8200 • Fax. 247-4030  
E-mail: [pub@lexpress.mu](mailto:pub@lexpress.mu)

**IMPRESSION** Impress Print Ltd

**le SEntinelle**  
Petit dessein de demain

**PUBLISHER**  
S. Ban Das  
Banc du Tombeau, B.P. 247  
Tel. 206-8200 • Fax. 247-1756  
Email: [correspond@lasentinelle.mu](mailto:correspond@lasentinelle.mu)

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
Derek Brier

**GROUP HR MANAGER**  
Anif Salauroo

**GROUP PUBLISHING MANAGER**  
Cifford Colemay

**GROUP TECHNICAL & PRODUCTION MANAGER**  
Bije Gobindan

**GROUP FINANCE MANAGER**  
Anil Dindas

**DIRECTEUR DE PROJETS**  
Ramesh Goburthun

**DIRECTEUR COMMERCIAL & STRATEGIC GROUP**  
Vivian Vibeet



**Sport**

**MERCATO**  
**Avec la crise, Neymar vaudra 'seulement' 140 millions**



La valeur de Neymar connaîtra une baisse de 20% selon une étude du cabinet KPMG.

La crise économique «sans précédent» causée par l'épidémie de Covid-19 va entraîner une baisse de la valeur des joueurs de football qui pourrait dépasser 20% pour les stars du PSG Kylian Mbappé et Neymar, affirme mercredi une étude du cabinet KPMG. «La crise du coronavirus aura très certainement un impact sur la valeur des joueurs. Les clubs font face à une crise sans précédent», souligne le cabinet d'audit, soulignant les pertes de droits télé, de sponsoring et de recettes «pour de matchs» qui vont frapper le foot européen. «Les contraintes financières vont probablement mener à une baisse à la fois dans le nombre des transactions et dans le montant des transferts» au profit des prêts, des échanges de joueurs ou des joueurs en fin de contrat et libres, écrit encore KPMG.

Le cabinet a essayé de chiffrer la perte de valeur de plus de 4 000 joueurs évoluant dans les dix principaux championnats européens : Premier League et Championship (2e division) anglaises, Espagne, Allemagne, Italie, France, Pays-Bas, Belgique, Turquie et Portugal. Ses recherches font apparaître une perte moyenne de 20% de la valeur pour les vingt joueurs les plus chers si la fin de saison est annulée et de 13% si elle reprend et va à son terme.

Avec respectivement 21,5% et 21,7% de baisse face au scénario de l'arrêt de la Ligue 1, Mbappé et Neymar, les deux joueurs les plus chers d'Europe, sont un peu au-dessus de cette moyenne. L'attaquant français est valorisé entre 177 et 188 M EUR, contre 225 M EUR dans l'estimation de KPMG en février, alors que Neymar ne vaudrait plus 175 M EUR mais entre 137 et 149 M EUR. L'âge et la durée restante du contrat sont des facteurs importants.

L'Argentin Lionel Messi, bientôt 33 ans, perdrait entre 23,2% et 27,5% de sa valeur (à 127/134 M EUR) et le Belge Eden Hazard vaudrait entre 95 et 101 M EUR, une baisse de 25% à 38% depuis février. À l'inverse, Raheem Sterling (Manchester City) ne perdrait que de 10,5% à 13,8%, pour une valeur entre 129 et 134 M EUR, et deviendrait le 3e joueur le plus cher d'Europe. Son compatriote Jadon Sancho, tout juste 20 ans, vaudrait entre 121 et 127 M EUR, seulement 8,5% et 13,4% de moins qu'il y a trois mois.

Ces valorisations sont loin de n'être que théoriques. «Dans certains cas, la valeur de marché des joueurs va descendre en dessous de leur valeur dans le bilan des clubs, occasionnant des pertes comptables significatives, qui accroîtront la pression sur les clubs», avertit KPMG. Ainsi, au niveau des clubs, si Manchester City présente l'effectif le plus cher d'Europe, le Paris SG ne serait plus que 7e dans ce classement, alors qu'il était 6e en février.

Entre 169 et 238 M EUR se seraient «envolés» pour le PSG dans le sillage de la pandémie due au nouveau coronavirus. Mais dans le Top 10, ce sont surtout Barcelone (entre 20,5% et 28,9%) et le Real Madrid (de 19,1% à 27,2%), suivis de près par Chelsea (de 19% à 27%) qui subissent l'impact le plus fort.

KPMG semble de l'avis que le football d'après-pandémie ne sera plus jamais le même. «D'un 'marché de vendeurs', où les clubs avaient souvent le pouvoir de négocier des indemnités de transfert élevées pour leurs joueurs sur le départ, on va sans doute observer un 'marché d'acheteurs', où une minorité de clubs exploiteront les difficultés financières de leurs homologues», prédit l'étude. «Le besoin et la volonté des clubs de baisser les salaires persistera probablement quand le virus sera parti et que le football reviendra à la normale», pronostique aussi l'étude, qui prévoit également une baisse des primes à la signature. «Tout bien pesé, il semblerait que (la pandémie) aura un effet positif sur la pérennité de l'industrie du football à long terme», conclut l'étude sur une note presque optimiste.

**CHAMPIONNATS**  
**Serbie et Croatie vont reprendre**

Les championnats de football serbe et croate vont reprendre respectivement le 30 mai et le 6 juin, après une interruption due à la pandémie de coronavirus, ont indiqué mercredi les deux fédérations. Un autre pays des Balkans, le Monténégro, a lui aussi annoncé la reprise du championnat national, le 1er juin, alors que du côté des grands championnats européens, l'Allemagne a autorisé la reprise de la Bundesliga à huis clos à partir de mi-mai.

«Il a été décidé que les quatre dernières journées de la saison 2019/20 seront disputées sans que soient disputés les play-offs et play-outs», a indiqué la fédération serbe de football (FSS) sur son site internet. La FSS a également autorisé le calendrier de la poursuite de la saison, interrompue mi-mars, en vertu duquel les quatre dernières journées seront disputées du 30 mai au 20 juin. Les quarts de finale, demi-finales et finale de la Coupe nationale seront, eux, disputés les 3, 10 et 24 juin, a ajouté la fédération serbe.

Le communiqué ne précise pas si les matches seront ouverts au public, mais les autorités serbes ont précisé auparavant que les restrictions sur les regroupements de plus de deux personnes étaient maintenues. Cela sous-entend que les rencontres devraient se jouer à huis-clos. Mercredi, la fédération croate (HNS) a également fait savoir que le foot reprendrait, vraisemblablement à huis clos, les 30 et 31 mai avec les demi-finales de la coupe nationale. La première division croate reprendra ensuite le 6 juin, à la différence des saisons des divisions inférieures, arrêtées définitivement.

**FOOTBALL. RENDEZ-VOUS LE 16 MAI**

**La Bundesliga prévoit une reprise lourde de responsabilité**

Le football professionnel allemand se réjouit de pouvoir redémarrer dès le 16 mai à huis clos, mais mesure sa lourde responsabilité, alors que cette décision suscite de vives critiques. Quelques heures à peine après le feu vert du gouvernement à une reprise de la Bundesliga mercredi, la Ligue allemande de football (DFL) a annoncé la date des premiers matches: la 26e journée, reportée en mars, débutera le samedi 16 mai. Les horaires exacts des rencontres n'étaient pas encore publiés jeudi matin, avant une assemblée générale des clubs prévue dans l'après-midi. «C'est une bonne nouvelle pour la Bundesliga. Mais elle va de pair avec une lourde responsabilité pour les clubs et leur personnel qui doivent mettre en oeuvre les procédures médicales et organisationnelles avec discipline», a immédiatement déclaré le président de la DFL, Christian Seifert, qui n'avait pas ménagé sa peine pour obtenir cette autorisation.

Clairément, une contamination massive des footballeurs, synonyme de mise en quarantaine des équipes et d'arrêt définitif de la saison, serait une catastrophe. Cette reprise doit en effet permettre aux 36 clubs de première et deuxième division, qui font vivre 56 000 personnes, de récupérer 300 millions d'euros de droits TV et, pour certains, d'éviter la faillite qui se profile. Pour convaincre le monde politique, M. Seifert et la Ligue ont proposé un plan très complet de mesures sanitaires, basé sur des milliers de tests du coronavirus pour les joueurs et leur encadrement.

**«Signal fatal»**

Un protocole rigoureux dicte en outre les mesures à observer en club, en déplacement, dans les hôtels, et codifie les comportements de cha-



Le Bayern de Lewandowski sera l'une des premières équipes à reprendre le football après des semaines de confinement.

queurs avant, pendant et après les matches (joueurs, staffs, arbitres, médias, supporters, etc.). «Ce qui est proposé est sensé», a estimé le président du Comité olympique allemand (DOSB), Alfons Hörmann. «Mais avec un grand point d'interrogation : est-ce que les responsables ont réussi à tout mettre en oeuvre de façon abolitionniste rigoureuse et professionnelle?»

Plusieurs joueurs ont reconnu que leur comportement serait décisif : «C'est une énorme responsabilité pour nous, dont nous devons être pleinement conscients», a ainsi lancé le capitaine du Bayern Munich Manuel Neuer : «Nous étions les chouchous de toute une nation lorsque nous sommes devenus champions du monde au stade Maracana de Rio de Janeiro le

13 juillet 2014. Maintenant, nous portons un maillot différent : celui de modèles sociaux.» Malgré sa précision, le plan sanitaire de la DFL n'a pas convaincu tout le monde. L'expert santé du parti social-démocrate (SPD) Karl Lauterbach a dénoncé «un signal fatal» envoyé par le gouvernement d'Angela Merkel et par les Länder (États régionaux). «Ce n'est pas une décision sportive, mais uniquement commerciale, pour ne pas perdre des contrats de sponsoring», a-t-il fulminé.

**«Pervers»**

Mercredi, la ville-État de Brême a été la seule à dire publiquement qu'elle avait plaidé contre une reprise en mai,

estimant que les conditions n'étaient pas encore réunies. «La décision prise ne change rien à notre position, nous estimons qu'il s'agit d'une décision erronée», a déclaré le ministre régional de l'Intérieur de Brême, Ulrich Maurer (SPD également), cité jeudi par le quotidien Bild. M. Maurer a soulevé les objections qui sont aussi les cauchemars de la DFL : «Et que va-t-il se passer lorsqu'une équipe entière va devoir partir en quarantaine ? Et que va-t-il se passer si, pour le match Dortmund-Schalke par exemple (NDR : un derby qui déchaine d'ordinaire les passions), 5 000 supporters se rassemblent devant le stade?»

Dans le monde sportif hors du football, quelques voix hostiles s'élevaient également. «L'Etat brade la santé de la popula-

tion pour le football, c'est pervers», s'était écrié mercredi le champion du monde 2017 du javelot Johannes Vetter. Quant à la championne d'Europe de plongeon Tina Punzel, elle trouve «regrettable que des milliers de tests (de coronavirus) soient utilisés pour le football, reprenant un argument maintes fois entendu ces derniers jours en Allemagne. Quoi qu'il en soit, le football reprendra le week-end du 16 mai.

Le Bayern Munich, en tête avec quatre points d'avance sur Dortmund, est attendu à Berlin pour jouer contre le promu Union, qui devra évoluer pour la première fois de son histoire sans son tonitruant mais extraordinaire public du petit stade de la Alte Försterei, la «vieille maison forestière».

**AUTRES CHAMPIONNATS**  
**Angleterre, Espagne, Italie : retour en juin ?**

L'Allemagne est le premier championnat majeur à avoir acté mercredi la reprise du football en mai à huis clos, comme d'autres ligues plus modestes (Portugal, Turquie ou Serbie), et au contraire de la France et des Pays-Bas, qui ont arrêté leur saison en raison du coronavirus. Le championnat d'Espagne envisage un «retour à la compétition en juin», a annoncé la Ligue espagnole (LaLiga) alors que les entraînements des équipes professionnelles ont commencé à reprendre de manière individuelle cette semaine.

En Angleterre, où les mesures de confinement sont en place au moins jusqu'au 7 mai, la Premier League tente



d'«échafauder un projet à la compétition le 8 juin, mais à huis clos, alors que le club (qui vise un retour à la compétition le 8 dredi dernier, les vingt clubs de l'élite ont été informés d'un plan pré-

voyant de jouer les 92 matches restants de la saison 2019-2020 sur terrain neutre. La reprise de l'entraînement serait fixée au 18 mai, laissant trois semaines aux clubs pour se préparer.

En Italie, le pays d'Europe le plus durement touché par la pandémie, le quintuple Ballon d'Or Cristiano Ronaldo est revenu lundi soir à Turin et les joueurs peuvent reprendre l'entraînement individuel. Mais rien ne dit que le championnat reprendra malgré l'allègement des mesures de confinement. Le gouvernement a refroidi les clubs de Serie A en annonçant la semaine dernière que les entraînements collectifs ne pourraient pas

reprendre avant le 18 mai, rendant l'objectif d'une reprise début juin très difficile. Le nouvel horizon est désormais le mercredi 10 juin ou le week-end du 13-14 juin.

En France, le Premier ministre Edouard Philippe a déclaré que «la saison 2019-2020 de sports professionnels, notamment celle de football, ne pourra pas reprendre», écartant la tenue de grands rassemblements avant septembre. La France a emboîté le pas aux Pays-Bas, devenus le premier pays membre de l'UEFA à mettre un terme définitif à son championnat. Le titre n'a cependant pas été attribué. La Belgique devrait également suivre.

**ITALIE**  
**Le Torino touché, Dybala savoure sa guérison**

Le Torino, club de Turin rival de la Juventus, a annoncé mercredi qu'un de ses joueurs a été testé positif au Covid-19, sans préciser son nom, les équipes de Serie A étant de retour à l'entraînement individuel. «Lors des premiers tests médicaux effectués sur les joueurs du Torino FC, un positif au Covid-19 est apparu», a déclaré dans un communiqué le club du nord de l'Italie, 15e du classement à la suspension du championnat le 10 mars. «Le joueur de football, actuellement asymptomatique, a été immédiatement placé en quarantaine et sera constamment suivi», a indiqué le Torino, un des



Paulo Dybala, qui avait été diagnostiqué positif au Covid-19 le 22 mars, a annoncé officiellement sa guérison.

clubs italiens à avoir exprimé des inquiétudes quant à une reprise du championnat dans le contexte sanitaire ac-

tuel en Italie, où près de 300 000 personnes sont mortes du coronavirus. Le président du Torino, Urbano Cairo, a reconnu cette semaine qu'il y avait des «opinions divergentes», même si, officiellement, les vingt équipes de Serie A soutiennent la volonté de terminer la saison actuelle. Le ministre italien des Sports, Vincenzo Spadafora, a toutefois prévenu mercredi qu'il était «impossible de fixer une date» pour une reprise du championnat.

**Dybala : «Je suis guéri»**

L'attaquant argentin Paulo Dybala est officiellement guéri du Covid-19 et va pouvoir sortir de l'isolement, après les résultats négatifs

des derniers tests, ont annoncé mercredi le joueur et son club de la Juventus Turin, championne d'Italie en titre. Beaucoup de gens ont parlé ces dernières semaines... Mais je peux enfin confirmer que je suis guéri. Je vous remercie une fois de plus pour votre soutien et mes pensées vont à tous ceux qui souffrent encore. Prenez soin de vous», a tweeté l'Argentin de 26 ans. Soulagé, le joueur a également posté une photo sur Instagram où on le voit poser dans son appartement, les bras ouverts, qui le regard vers le ciel et le sourire aux lèvres, avec pour légende : «Mon voyage dit tout, je suis enfin

guéri du Covid-19». «Dybala a effectué, conformément au protocole, une double vérification avec des tests de diagnostic pour le coronavirus Covid-19, dont les résultats sont revenus négatifs», a de son côté indiqué la Juventus dans un communiqué. Dybala était l'un des trois joueurs de la Juventus à avoir été testé positif en mars dernier, avec le défenseur italien Daniele Rugani et le milieu français Blaise Matuidi. Dybala a été diagnostiqué le 22 mars, avec sa petite amie Oriana, qui s'est, elle, rétablie plus tôt de la maladie ayant provoqué près de 30 000 décès en Italie.



# Sport

## TRIATHLON. CONFINEMENT

# Un triathlète serbe bloqué à Maurice



Ognjen Stovanovic lors de la présentation des triathlètes à l'hôtel Shandrani, avant le départ de l'ATU Cup.

Ognjen Stovanovic a participé à une ATU Cup (African Triathlon Cup), le 15 mars à Maurice. À cette date, il a appris que la Serbie avait décrété l'état d'urgence sanitaire. Notre pays n'étant pas touché par le Covid-19 à ce moment-là, le triathlète a cru bon d'y rester pour s'entraîner normalement. Mais les choses ne se sont pas passées comme prévu.

À l'ATU Cup organisée le 15 mars par la Fédération mauricienne de triathlon, à l'hôtel Shandrani, Ognjen Stovanovic est monté sur la 3e marche du podium. Au lendemain de la course, il devait quitter Maurice pour la Serbie. Mais craignant d'être mis en quarantaine à son arrivée dans son pays, le triathlète serbe a préféré rester à Maurice pour y faire ses entraînements habituels.

«Quand j'ai appris que la Serbie avait décrété l'état d'urgence sanitaire, j'ai décidé de rester à Maurice. Car en rentrant dans mon pays, je risquais d'être mis en quarantaine. De plus, j'avais appris que les piscines étaient fermées. Or, au 16 mars, Maurice n'avait



Le Serbe sortant de l'eau avant de se rendre dans la zone de transition pour le cyclisme.

aucun cas de coronavirus dans la zone de transition pour le cyclisme, aucun cas de coronavirus dans mon intérêt de poursuivre mes entraînements ici», affirme le triathlète. Ce dernier a demandé à

par jour dans la piscine commune qui s'y trouve, malgré sa petite taille. Pour la course à pied, il parcourt le périmètre entourant le bâtiment où il loge, cinq fois par semaine, à raison de 50 minutes à 1h20 par jour. Quant au cyclisme, il s'adonne à des sessions de 1h15 à 2h sur son home trainer, quatre fois par semaine. À noter que la Fédération mauricienne de triathlon (FMTr) donne son soutien au Serbe lors de son séjour : «Nous sommes fréquemment en contact avec Ognjen Stovanovic en semaine. À la FMTr, nous avons toujours été à son écoute car nous comprenons ce que peut endurer un triathlète confiné. Nous avons fait de notre mieux jusqu'ici tout en demandant le soutien du ministère des Sports», a indiqué Alain St-Louis.

Ognjen Stovanovic comprend mais regrette que Maurice ait étendu son couvre-feu à deux reprises. «J'ai été assez surpris de cela. Il me semble que ce soit le seul pays où les mesures soient aussi strictes ; en Serbie, le couvre-feu s'applique à la nuit, vient d'être levé», dit-il. Ce dernier avance qu'il était permis de faire de la bicyclette et de courir du lundi au vendredi dans l'Etat serbe. «Seule la natation n'était pas autorisée. Finalement, j'aurais peut-être mieux fait de me rendre en Serbie plutôt que de rester à Maurice où je ne pensais pas que j'allais rester plus d'un mois», avance-t-il. Cela dit, actuellement, le triathlète serbe attend que les agences de voyage qu'il a contactées l'informent de la disponibilité des vols pour l'étranger. «J'espère quitter Maurice vers le 28 mai par Turkish Airline. Arrivé à Istanbul, nous prendrions un autre vol pour rentrer en Serbie. Mais rien n'est encore confirmé», ajoute-t-il. Le suspens n'est donc toujours pas terminé pour Ognjen Stovanovic qui ne souhaite qu'une chose : retrouver sa patrie...

S.B.



Le triathlète de Serbie (à g. en bleu) a su gérer sa course à vélo dans le peloton.



Ayant fini derrière les Allemands Valentin Wernz et Jonas Breinlinger, Ognjen Stovanovic est monté sur la 3e place du podium.

**FICHE SIGNALÉTIQUE**  
Nom : Ognjen Stovanovic  
Classement mondial ITU (International Triathlon Union) : 556  
Classement olympique individuel ITU : 123e  
Classement coupe continentale : 54e  
Classement continental : 37e  
Participations : 132  
Podiums : 31  
Victoires : 11

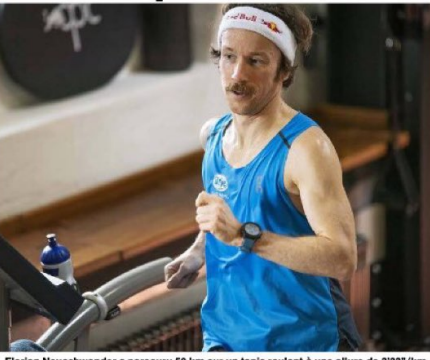
**PALMARES**  
1er à 2020 Chennai NTT ASTC Triathlon Asian Cup le 23 février - Eltes  
3e 2020 Shandrani ATU Triathlon African Cup le 15 mars - Eltes  
Résultats de l'ATU Cup au Shandrani :  
1 Valentin Wernz 1995 ALL - 01h49mn30s  
2 Jonas Breinlinger 1994 ALL - 01h49mn30s  
3 Ognjen Stovanovic 1990 SRB - 01h51mn34s

## INSOLITE

# L'homme qui a battu un record du monde sur tapis roulant

À court d'idée pour faire du sport ? Inspirez-vous de Florian Neuschwander, détenteur d'un record du monde sur tapis roulant.

Le contexte : Le 27 février, l'Allemand Florian Neuschwander a parcouru 50 km sur un tapis roulant à Thalgaun, en Autriche. Si la distance est déjà impressionnante, le temps qu'il a mis pour la parcourir l'est encore plus : 2h57'25", soit plus de 1'30" plus rapide que le record précédent.



Florian Neuschwander a parcouru 50 km sur un tapis roulant à une allure de 3'33"/km.

La performance Neuschwander n'a donc mis que 2h57'25" pour parcourir 50 km. Un exploit réalisé au Red Bull Athletes Performance Center de Thalgaun. La précédente marque était détenue jusque-là par l'Américain Mario Mendoza. L'allure de Neuschwander a donc

été de 3'33"/km. Et plus impressionnant, le coureur de 38 ans semblait à peine essoufflé à la fin de son exploit. «Je me suis toujours entraîné sur tapis roulant, mais j'ai maintenant une meilleure endurance et une plus grande force mentale grâce à cela.»



Dans la tête : Pendant qu'il courait sur le tapis, Florian Neuschwander n'a jamais écouté de la musique. On aurait bien été incapable d'en faire de même sans se passer quelques podcasts pour faire passer le temps. «Essayez de nouvelles choses», recommande-t-il. «Amusez-vous, ne stressiez pas trop. C'est juste du sport.»

## CORÉE DU SUD. SHORT-TRACK

# Un champion olympique condamné pour harcèlement sexuel

Le Sud-Coréen Lim Hyo-jun, sacré champion olympique de short-track lors des JO-2018, a été condamné jeudi à Séoul à une amende pour harcèlement sexuel après avoir baissé le pantalon de l'un de ses coéquipiers en pleine séance d'entraînement. Lim, vainqueur du 1 500m lors des Jeux de Pyeongchang (Corée du Sud), va devoir payer une amende de trois millions de wons (2 267 euros) et suivre 40 heures de thérapie pour violences sexuelles, selon un porte-parole du tribunal de Séoul interrogé par l'AFP. La presse sud-coréenne a précisé que le procureur avait requis une peine de prison.



Le jeune homme de 23 ans, également médaillé de bronze sur 500m lors des JO-2018, avait baissé le pantalon de survêtement d'un de ses partenaires d'entraînement devant d'autres coéquipiers. Sa fédération lui avait infligé en août 2019 une suspension d'un an, le privant de toutes compétitions.

La Corée du Sud est la nation de référence du short-track, le patinage de vitesse sur courte piste, et les membres de l'équipe nationale sont des stars dans leur pays. Mais l'image du short-track sud-coréen a été ternie récemment par plusieurs scandales. Un entraîneur

de la double championne olympique 2018 Shim Suk-hee a été condamné à 18 mois de prison pour violences sexuelles. Tout en 2019, un membre de l'équipe masculine a été suspendu un mois pour être entré de nuit dans le dortoir féminin du centre national d'entraînement.

**COMMUNIQUE**

We hereby inform the public that the maximum recommended retail price of the following milk powder is effective as from 7<sup>th</sup> May 2020.

Anchor Full Cream Milk Powder Sachet 1kg	Rs 215.80
Anchor Full Cream Milk Powder Sachet 500g	Rs 107.90

**NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001**

Notice is hereby given that Oakwood Holdings Limited has by a special resolution passed on 16 March 2020, changed its name into Oakwood Holdings Gambia Limited, as evidenced by a Certificate issued by the Registrar of Companies on 14 April 2020.

This 8<sup>th</sup> day of May 2020  
Coorian Corporate Services (Mauritius) Limited  
Secretary

**NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION**

**NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE WITHIN RESIDENTIAL ZONE**

Take notice that I, Mr Neerala ALLAN will apply to the District Council of Savanne for a Building and Land Use Permit for the construction of a Ground floor commercial building to be used as store for renting of tents [contractor / hire tubular tent etc.] and school and other canteens and first floor residential building at Kathamaraz Road, Surinam.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 08.05.2020

**COMMUNIQUE A TOUS BANNE PLANTEURS CANNE**

En raison pandémie COVID-19 et confinement national, nous les Usiniers de Terra, Alteo et Omnicane nous ne pouvons plus informer tous les planteurs de canne qui cette année-ci le service one-stop-shop pour enregistrement et signature des contrats pas plus disponible dans notre bureau habituel. Tous contrats qui banne planteurs si signés l'année dernière (en 2019) ou renouvelés automatiquement pour la coupe 2020.

Par contre, banne planteurs qui pas si signés l'année dernière ainsi que tous nouveaux planteurs qui pou coupes zotte canne pour la première fois sa l'année-là 2020, zotte bsin vine a la balance de l'usine qui trouve dans zotte factory area avec zotte carte SIFB et zotte banne documents nécessaire pour signé zotte contrat.

Nous les usiniers nous ne pouvons plus informer tous banne planteurs avec secrétaires coopératives qui zotte pou recevoir zotte permis à la balance qui pou autoriser zotte livrer zotte cannes à l'usine paré coupa chaque l'année.

Pour plus renseignements, en planteur capave téléphone le Chef Peur de l'usine cetté il envoye so canne for numéro suivants:

Planteur de Terra: 2658485  
Planteur de Alteo: 4023009  
Planteur de Omnicane: 6036519 & 6036538

Merci 05 mai 2020



**Sport**

**HIPPISME. ENQUÊTE DE NOVO LEAGUE OF LEGENDS**

**La séance ajournée au mardi 12 mai**

Prévue initialement pour aujourd'hui, la reprise des travaux dans l'enquête sur le coursier League Of Legends, possitif à l'EPPO (produit illicite) en juin 2018, a été ajournée au mardi 12 mai. L'équipe légale de Preetam Daby, inculpé le 30 avril dernier sous le règlement 208 (A) 5, avait jusqu'à mercredi pour soumettre ses

written submissions au board des commissaires présidé par la Stipe Julia Keevy. L'entraîneur n'a cependant pu respecter la date butoir, d'où sa requête pour un délai additionnel. Une demande qui a été agréée par les Racing Stewards. La prochaine séance est donc prévue mardi prochain. Comme déjà

annoncé, cette séance se déroulera par visio-conférence mais les membres de la presse auront la possibilité de suivre les débats dans la chambre des commissaires, le MTC ayant pris ses dispositions pour s'assurer que des mesures strictes soient respectées en ce qui concerne les gestes barrières et la distanciation sociale.

**CYCLISME. COURSE À ÉTAPES VIRTUELLE (HIER)**

**Olivier Cron prend le maillot jaune**

La première course cycliste virtuelle (sur home trainer connecté à l'application Zwift) organisée à Maurice est désormais bien lancée. Ce Tour comprenant cinq étapes a débuté mercredi avec un prologue qui n'était pas obligatoire. Il servait de mise en jambes. C'est Matthew How qui a réussi le meilleur temps avec 7 minutes et 17 secondes pour les 5,8 km devant Alexandre Mayer (7:19) et Christopher Lagane (7:20).

Hier, tous les compteurs ont été remis à zéro pour la première étape. Plusieurs coureurs qui ne s'étaient pas alignés au prologue étaient de la partie.

Et c'est ainsi qu'Olivier Cron, qui est basé en France, s'est imposé au sprint au terme des 31 km en 38 minutes et 46 secondes. Il s'agit d'un circuit d'environ 10 km à effectuer à trois reprises. Matthew How a pris la deuxième place à une seconde, alors qu'il s'agit dans l'ordre et dans le même temps, Alexandre Mayer, Flavien Maurelet et Yannick Lincoln. Pour la petite histoire, Flavien Maurelet est professionnel au sein de la formation Saint-Michel-Auber 93 depuis deux ans. En 2017, il avait été sacré champion de France sur route amateur.



Olivier Cron, vainqueur hier de la première étape, prendra le départ ce matin en tant que leader.

Il nous revient que les frères Lagane, Gregory et Christopher, ont joué de malchance. L'application Zwift a «buggé». Ils ont, du coup, perdu du temps et n'ont pu jouer la deuxième étape.

Aujourd'hui, c'est donc Olivier Cron qui prendra le départ avec le maillot jaune de leader. Au menu du jour, une étape en circuit longue de 21 km. Demain, c'est un contre-la-montre individuel de 8 km qui attend les coureurs engagés alors que le Tour prendra fin dimanche avec une étape de montagne. Longue de 38 km, elle comprendra comme principale difficulté l'Alpe de Zwift qui est une réplique virtuelle de l'Alpe d'Huez. Pour rappel, les étapes sont filmées et diffusées en Facebook Live ou en léger différé.

**LES ÉTAPES À VENIR**

**Aujourd'hui**  
10h10 : 2e étape (21 km)  
**Samedi 9 mai**  
9h : 3e étape - Contre-la-montre individuel (8 km)  
**Dimanche 10 mai**  
9h30 : 4e étape (38 km)

**BOXE FRANÇAISE SAVATE**

**Les Championnats du monde 2020 reportés**

Le tournoi assaut des Championnats du monde de boxe française savate n'aura pas lieu en septembre prochain en Autriche. La Fédération internationale de savate (FISav) a confirmé le renvoi de la compétition, mercredi après-midi sur sa page Facebook. Le comité directeur de l'instance a, également, envoyé un courriel aux fédérations nationales pour les informer officiellement du renvoi.

Azfar Jhingut, président de la Fédération mauricienne de boxe française savate, qui fait partie du bureau exécutif de l'instance internationale, brosse le tableau : «Au cours des dernières semaines, les membres du comité directeur et des commissions de la FISav ont examiné la situation à travers le monde. Il y a eu plusieurs consultations avant d'arriver à la conclusion que les Championnats du monde d'assaut et de came de prioriser la santé des tireurs. J'approuve à 100% cette démarche», explique-t-il.

Les circonstances qui ont conduit au renvoi sont, évidemment, liées à la pandémie de Covid-19. «La priorité de l'instance est de préserver la santé des tireurs. J'approuve à 100% cette démarche», explique-t-il. La crise sanitaire a, également, mené à la fermeture des frontières de beaucoup de pays. «Chaque pays des situations différentes. Il est difficile de préparer les athlètes et aussi d'organiser les championnats nationaux», explique-t-il.

L'entraîneur national de boxe-française savate à Maurice, Kersley Visenjoue, avait identifié huit tireurs pour participer à cette compétition. Ils sont les champions d'Afrique



Jean-Louis Polimon (70 kg) estime qu'il ne faut pas baisser les bras et que le travail doit malgré tout continuer.

assaut Didier Brasse (-56 kg), Didier Madabaccus (-60 kg), Brian François Fils (-65 kg), Brian Cupidon (-75 kg), Olivier Lafleur (-85 kg) et Kailash Rai Bhanthoo (+85 kg), ainsi que les vice-champions d'Afrique, Pascal Derobillat (-80 kg) et Jean-Louis Polimon (-70 kg). Ce dernier est, également, classé numéro 2 mondial en assaut. Il explique : «Il faudra, impérativement, garder le moral malgré le renvoi de la compétition. Le travail continue pour moi à Rodrigues. J'espère que la compétition sera reprogrammée le plus rapidement possible.» Le tireur, qui fêtera ses 34 ans en juillet, trépanait d'impatience de retrouver le grain mondial. Médaille de bronze à cette compétition en 2018, le tireur des 70 kg vise vraisemblablement le titre pour la prochaine édition.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

«L'autre option sera de tenir les deux compétitions dans le même lieu sur deux semaines. Mais ce ne sont que des possibilités. Il faudra attendre que la crise sanitaire s'estompe pour commencer à planifier. En novembre, on aura une meilleure idée de ce qui peut être fait», ajoute Azfar Jhingut. De son côté, l'entraîneur national, Kersley Visenjoue, n'est pas surpris par ce report. «C'est une bonne décision. Et si au niveau international, on n'arrive pas à maintenir des compétitions, l'événement se tiendra l'an prochain», dit Azfar Jhingut. Comme 2021 est aussi l'année des Championnats du monde en combat, il faudra trouver la bonne formule. «Si les deux compétitions se tiennent à des dates différentes, celle en assaut se tiendra en début d'année et les Mondiaux en combat un peu plus tard dans l'année», explique le dirigeant.

J.P.L.

**FOOTBALL. DTN**

**Zunaid Mall : «Cette chaleur familiale me manque»**

Plusieurs Mauriciens vivant à l'étranger ont été pris au piège par la fermeture des frontières résultant de la pandémie de Covid-19. Si certains n'ont pu rentrer à temps et affrontent donc cette épreuve loin des leurs, l'inverse est tout aussi vrai. Il y a ces étrangers qui ont été surpris et n'ont donc pu quitter Maurice à temps pour rejoindre leur patrie. C'est notamment le cas pour Zunaid Mall, le directeur technique national (DTN).

En poste depuis février, mais officiellement présent le 3 mars, le DTN est originaire de Johannesburg, plus grande ville d'Afrique du Sud. A Maurice, il réside à Grand-Baie - un endroit qui lui trouve «très cool» - et tente tant bien que mal de faire face au confinement qui a non seulement chamboulé ses objectifs pour le football mauricien mais a aussi un impact sur un plan plus personnel. «J'avais déjà soumis un plan bien défini et le travail avait déjà commencé. Mais il y a des choses qui échappent à notre contrôle. Et ce chamboulement dans nos plans n'est rien comparé au fait que je suis loin de ma famille. Certes, nous sommes en contact quotidiennement mais cette chaleur familiale me manque», regrette le technicien.

Il a toutefois sa petite astuce pour rattraper le temps perdu : ce sont les couleurs aériens qu'il porte. «Ils viennent s'installer à Maurice pour deux ans



Le DTN réfléchit aux moyens de combattre le réchauffement climatique.

(Ndlr) le DTN a un contrat qui court sur deux années et ma fille sera admise dans une université à Maurice tandis que mon fils devra compléter ses études à distance avant d'intégrer une école ici. Pour l'instant, le plus important est que je sais qu'il y a tout bien confié le responsable de la direction technique.

Pour cet homme habitué à être en déplacement un peu partout sur le continent noir, le temps semble long. Il a toutefois l'avantage de lui avoir permis de faire une introspection. «En confinement, vous avez beaucoup de temps pour réfléchir. Le réchauffement climatique est un sujet qui me parle beaucoup et j'essaie de penser au meilleur moyen d'aider à combattre ce phénomène. Je réfléchis également à ce qui est vraiment important dans

la vie en essayant d'aller vers l'essentiel. L'essentiel certes, mais le manque de contact humain peut aussi devenir pesant. «Homêtement, ce n'est pas une situation facile à vivre. Quand tu as l'habitude d'être sur un terrain de football tous les jours, de parler avec des gens, des joueurs et de voyager, cela devient compliqué de rester inactif. Je fais du sport chez moi mais ce contact avec les autres est important.»

Selon lui, une fois la crise sanitaire passée et que les paramètres pour pratiquer le sport seront bien définis, il ne faudra pas perdre de temps et se préparer bien que le calendrier international soit actuellement en suspens. «Je n'ai aucun doute que les joueurs s'entraînent individuellement mais le football c'est avant tout le collectif.

Pour la reprise, les U17, les U20 et les Seniors auront la même préparation tant chez les filles que chez les garçons», explique Zunaid Mall qui a fait du football féminin sa priorité. «Il y aura très probablement la Coupe féminine en septembre. Il faudra bien se préparer pour ce rendez-vous», poursuit le Sud-Africain.

Il avait déjà élaboré son calendrier d'activités pour l'année en cours en accordant une attention particulière au football féminin. Mais le Covid-19 en a décidé autrement. «A la reprise, nous allons poursuivre avec nos détachés destinés aux filles. Nous avons pu organiser deux ateliers qui se sont avérés fructueux», fait ressortir Zunaid Mall.

Avec plus de deux mois d'arrêt, il va sans dire que le technicien aura du pain sur la planche une fois qu'il y aura un retour à la normale. En attendant les jours heureux, le principal concerné aura tout le loisir d'échafauder un plan en vue de rattraper le temps perdu.

B.T.

**BASKET-BALL. FORMATION EN LIGNE POUR ENTRAÎNEURS & ARBITRES PAR FIBA AFRIQUE**

**28 inscrits pour Maurice**

A la fermeture des inscriptions en début de semaine, 28 Mauriciens s'étaient enregistrés pour les prochaines formations théoriques en ligne, proposées par Fiba Afrique, à l'intention des entraîneurs et des arbitres. 23 des inscrits suivront le programme de «coaching» niveau 1 dont huit femmes. Ce qui représente environ un tiers. Ainsi, Maurice se conforme aux exigences de Fiba Afrique, puisqu'il faut rappeler que cette dernière réclamait la participation de la gente féminine.

Si la satisfaction est de mise en ce qui concerne le nombre d'inscrits pour le cours d'entraîneur, par contre, elle est loin de l'être pour celui de l'arbitrage. Il n'y a eu que cinq candidatures, dont une femme. «C'est malheureux que les clubs n'aient pas joué le jeu. Ces cours sont une excellente opportunité pour parfaire ses connaissances. Et, ils sont gratuits. C'est vraiment dommage de passer à côté», souligne Leslie Chérubin, arbitre international et responsable des inscriptions au niveau local.

Il ajoute également que parmi les cinq inscrits à l'arbitrage, qua-



Ces cours sont une excellente opportunité pour parfaire les connaissances des entraîneurs et arbitres.

tre d'entre eux ne respectent pas le critère de la Fiba, ayant plus de 31 ans (les candidats doivent avoir entre 21 et 31 ans). «J'ai cependant fait une demande de dérogation et heureusement, elle a été agréée.»

Le cours en coaching (composé de quatre modules d'une heure chacun) débutera à partir du 11 mai et s'étalera sur quatre jours. La formation se fera à travers l'application Zoom. Outre les Mauriciens, il y aura une centaine d'autres participants, notamment de Madagascar, des Seychelles, des Comores, de Djibouti, du Rwanda et de la Guinée équatoriale. Même chose pour le cours d'arbitrage dont le début est prévu le 18

Après ces formations théoriques, il y aura une séance pratique. Mais, la date reste à déterminer puisque ce sera un expert de Fiba Afrique qui viendra pour la conduire. Ce sera donc après la levée du confinement et la réouverture des frontières, non seulement de Maurice, mais probablement celles des pays des participants qui suivront les cours en compagnie des Mauriciens. «Ce sera, à coup sûr, une belle expérience. Et, vous en sortirez enrichis. Ce qui sera forcément un plus pour le développement du basket mauricien. Soyez appliqués», conseille Leslie Chérubin aux 28 inscrits.



En cette période de confinement, le stress peut vite devenir un encombrant invité autant pour les adultes que pour les enfants. Afin de le garder à distance, il existe une excellente pratique : la sophrologie ! La sophrologue Dorothy O'Reilly vous apprend, grâce à cette discipline, comment apaiser les enfants stressés et retrouver un climat familial harmonieux.



# La sophrologie pour rester zen

## C'est quoi la sophrologie ?

La sophrologie... quoi ? Le mot peut paraître compliqué, surtout si vous devez l'expliquer à un enfant. La sophrologie a pour but de nous faire prendre conscience de notre être et de notre environnement, de favoriser notre bien-être, notre épanouissement personnel, notre créativité... Elle vise à la conquête et à la transformation de notre propre conscience afin d'exploiter pleinement nos capacités et nos compétences, cela passe par des techniques de respiration, de visualisation, des relaxations dynamiques. Elle est utile aussi bien pour les parents que pour les enfants. La sophrologie se pratique à tout âge. Une fois qu'on a commencé on ne peut plus s'en passer.



## Des enfants épanouis deviendront des adultes heureux !

Découvrir la sophrologie, c'est obtenir des clés pour dominer ses angoisses tout au long de sa vie. C'est aussi s'ouvrir aux autres, développer sa perception du monde, et prendre conscience de son bonheur.

## La sophrologie et les enfants : À quoi ça sert ?

La sophrologie peut être bénéfique aux enfants dans divers domaines. Cette discipline lui permettra de gérer ses émotions telles que la colère et la tristesse. La sophrologie est aussi une manière de se relaxer, d'apprendre à mieux communiquer et aborder de façon positive certaines situations parfois difficiles comme on peut en rencontrer au sein de la famille ou encore à l'école. Pratiquer la sophrologie permet également une bonne préparation à la réussite scolaire, car elle aide à la gestion du stress, l'angoisse des écrits et des examens. En outre, cette discipline est également conseillée pour l'amélioration de la concentration et de la mémorisation. Le contrôle des sentiments négatifs (jalousie, vengeance, abandon...) Avoir ou retrouver confiance en soi. Prendre conscience de ses possibilités et vivre en harmonie avec les autres, entre autres...



## CONSEILS PRATIQUES

En plus de ces exercices, je vous conseille de couper les informations à la télé et de limiter les conversations sur ce sujet quand les enfants sont près de vous. Il est important également de poser des mots sur vos ressentis, par exemple : «maman et papa sont un peu inquiets en ce moment à cause de cette situation» ou «nous sommes un peu tendus en ce moment car nous devons gérer le télétravail et les tâches quotidiennes et cela nous prend de l'énergie et c'est pour ça qu'il nous arrive de nous énerver plus vite»... Les enfants sentent et constatent que cette situation est anormale, que les personnes ont peur et ils s'en imprègnent comme des éponges. Installez plutôt à la maison un climat positif par des rires, des jeux amusants, ou encore des activités manuelles, entre autres.

## Exercices à faire chez soi

Voici une série d'exercices pour les enfants que je vous ai préparés spécialement pour cette période de confinement. Vous pouvez en retrouver d'autres sur ma page Facebook.

### ● LA RESPIRATION DU VENTRE

Cet exercice apprend à l'enfant à respirer par le ventre. Dans ce jeu, on imagine qu'on berce un animal en peluche sur son ventre afin de l'endormir. Cela aide à relâcher le corps et à calmer l'esprit. Quand on inspire, la peluche monte; quand on expire, la peluche redescend. Déposer quelque chose sur le ventre de l'enfant l'aidera à se concentrer plus facilement sur la sensation de sa respiration.

### ● LE PAPILLON : CONCENTRATION

Voici un exercice qui permet à l'enfant de mieux se concentrer. Les enfants mettent les mains sur le cœur : main droite au niveau du cœur; main gauche par dessus, comme pour former un papillon. Ce papillon va devenir un quide pour la respiration. À l'inspiration, le papillon ouvre les ailes (les mains s'écartent). À l'expiration, l'enfant souffle et les mains reviennent

en place l'une sur l'autre au niveau du cœur.

Le mouvement des mains doit bien monter à l'inspiration puis descendre à l'expiration.

Une dizaine de respirations, soit 2 minutes, sont efficaces pour un retour au calme et un état de concentration.

### ● LE GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE : RELAXATION

L'enfant imagine qu'il a un gâteau d'anniversaire dans la main qu'il pose à plat devant lui en l'air. Il y a une bougie sur ce gâteau. L'enfant prend une grande inspiration et souffle doucement sur la bougie pour la faire danser, mais sans l'éteindre.

L'expiration étant prolongée, cet exercice a un effet relaxant. Les enfants peuvent recommencer autant de fois qu'ils ont de bougies à souffler selon leur âge...

### ● LE SEAU IMAGINAIRE

Le soir avant de s'endormir, on dépose un seau imaginaire près du lit. Ce seau contient ce qui s'est passé dans la journée, les bonnes choses comme les mauvaises choses, les joies comme les contrariétés.

On prend alors un temps de calme pour regarder ce qui se trouve dans le seau, juste observer sans jugement ("dans le seau, je vois... il y a...").

L'idée est vraiment de visualiser, de constater sans émettre de jugement. Après ce temps calme d'observation, on sélectionne une chose à garder pour la nuit dans le seau. A priori, on choisira une chose agréable. On restera en contact avec ce moment agréable vécu; ce que ça fait dans le corps (les sensations éprouvées alors et revécues maintenant), les émotions ressenties et leur intensité (probablement de la fierté, de la joie, de l'amour, de la gratitude, de l'optimisme...), les pensées qui ont accompagné ce moment, les actes posés. Plus la visualisation est détaillée et intégrée des ressentis corporels, plus l'effet apaisant est grand.

Retrouve les 8 mots dans la grille et barre ceux que tu trouves

A	B	L	P	O	I	S	O	N	L	R	N	E	T	I	B	H	S
E	L	M	S	D	I	I	T	Q	U	E	J	E	S	A	I	U	F
A	O	M	S	E	P	O	M	M	E	M	A	S	L	I	N	N	O
U	H	U	E	L	E	N	C	H	E	T	N	A	O	S	E	E	I
O	I	R	H	I	N	O	C	E	R	O	S	A	U	O	T	I	J
I	B	C	R	A	A	M	O	U	E	S	S	E	P	N	U	G	D
A	O	D	J	E	J	A	C	O	U	L	E	C	R	E	B	U	S
B	U	B	P	R	I	U	F	R	A	I	S	E	O	O	Y	M	A
T	O	N	R	J	A	G	U	A	R	S	S	E	N	N	S	E	U
M	R	J	L	U	T	T	E	S	O	R	D	I	A	R	E	D	M

**LES MOTS CACHÉS**

- POISSON
- FRAISE
- JAGUAR
- RHINOCEROS

- BUS
- HIBOU
- BALLON
- LOUP